

## CHAPITRE XX.

## De l'Antimoine.

L'Antimoine est un corps mineral, qui approche de la nature des Métaux, il est composé 1. D'un soufre en partie tres-pur, & de nature Solaire, qui est marqué par la rougeur, & en partie combustible comme l'autre soufre. 2. D'un Mercure métallique indigeste & fuligineux; mais mieux coagulé; & mieux cuit, que n'est pas le Vis-argent, & qui partcipe de la nature du Saturne. 3. D'une substance terreste & peu Saline. L'Antimoine des Boutiques a été fondu, & réduit en pains de forme pyramidale, on vend quelquefois la mine même, mais rarement.

Les noms propres de l'Antimoine sont *Sibium*, *Antimonium*, les noms métaphoriques sont *Lupus* à cause qu'il devore tous les autres Métaux excepté l'or. *Protée* parce qu'il prend toutes sortes de couleurs étant au feu: *la racine des Métaux*, à cause qu'il s'attache à tous, ou parce qu'on croit que la mine contient tous les Métaux. *Le Saturne* des Philosophes pour sa voracité; ou parce qu'il se sent du plomb, ou à cause qu'on s' imagine qu'il est la matiere de la pierre Philosophale. Il est appelé aussi *magnésie* de Saturne, pour la même raison.

L'Antimoine se rencontre en plusieurs Pais, spécialement en Allemagne; mais celui d'Hongrie & de Transylvanie, passe pour le meilleur, pour contenir du soufre plus pur, & de la mine d'or. Ses rayures sont plus brillantes & plus longues, & son rouge obscur, ce qui marque l'abondance du soufre, & sa bonté. *Paracelse* le nomme le Lion rouge, & *Basile Valentin*, le Lion d'Orient. C'est celui qu'on doit choisir pour les remedes.

Il y a diverses manieres d'éprouver la bonté de l'Antimoine. Les uns prennent une feuille de papier jaune bien liffée avec une dent de sanglier, puis ils frottent l'Antimoine contre cette feuille, & s'il y laisse une marque rouge, il est bon. D'autres imbibent quelques dragmes d'Antimoine pulverisé, avec de l'esprit de vinaigre tres-fort, puis ils mettent le tout évaporer sur une plaque de fer, ou sur une tuile à un petit feu, & lorsqu'après l'évaporation, la poudre reste bien rouge, c'est une marque de bonté.

Quant aux vertus de l'Antimoine, ce mineral, dit *Quercetan*, à mille propriétés, excellentes, il altere, il purge par haut & par bas, & il produit une infinité de bons effets, en un mot, c'est un remede qu'on ne scauroit assez louer. Les Anciens ont attribué à l'Antimoine crud, la vertu astringente, dessicative, & desopilative, la vertu de consumer les excroissances des chairs, de cicatrifer, de mondifier les ulcères & les ordures des yeux, & il entre encore aujourd'huy ordinairement dans les collyres. Enfin on donne l'Antimoine contre l'Epilepsie, même durant le paroxysme. Témoin la poudre noire de *Vvaldek*.

LES PREPARATIONS QUE L'ANTIMOINE  
REÇOIT SONT,

*La Calcination, la sublimation, la Distillation, la Liqvation, l'Extraction, l'Infusion, la Sulfuration, la Mercurification.*

La calcination est sèche ou humide.

*La calcination sèche donne*

Le Verre, le Crocus, le Diaphoretique, & le Regule.

*Le Verre d'Antimoine est de plusieurs sortes*

1. *Le verre d'Antimoine couleur d'Hyacinthe.*

*R.* Antimoine pulverisé, que vous calcinerez dans un Vaisseau de terre, grand & large, & non vernissé, en remuant toujours la matiere, avec une spatule de bois pour l'empêcher de prendre, car si elle se prenoit, il faudroit la pulveriser de nouveau. Il faut continuer ce travail & augmenter toujours le feu, jusqu'à ce que le vaisseau soit devenu rouge peu à peu, que la matiere ait pris une couleur de gris cendré, & qu'elle ne jette plus de fumée, que vous aurez soin d'éviter quand elle sortira.

Cette chaux sert à faire un diaphoretique excellent pour préserver de la peste, on la met pour cela rouge dans un creuset, & de grise elle devient jaunâtre. La prise est de trois grains en infusion dans du vin, ou avec du suc de souci. Faites bien fondre cette chaux dans un creuset, vous connoîtrez si elle est assez avec une verge de fer, & versez la matiere sur une Table de pierre ou dans un bassin de Cuivre, où elle se changera en verre, s'il est noir & opaque, vous le refondrez jusqu'à ce qu'il devienne transparent, & couleur d'Hyacinthe. *Matthirole* ajoute de l'Antimoine crud durant la fusion; mais il est à craindre que cela n'empêche la diaphoretique. Pour faciliter la calcination, on peut y ajouter moitié ou partie égale de sel commun; mais après la calcination, il faudra le laver avec de l'eau bouillante; & ensuite avec du vinaigre distillé. Pour avoir

cer la fusion ajoûtez-y du borax, sçavoir demie once sur une livre, il n'y a rien à craindre, car outre que le borax s'exhale, on en peut avaler jusqu'à demie dragme sans danger.

Quelques-uns pour vitrifier l'Antimoine, choisissent le tems, que le Soleil & la Lune soient dans les Signes des Poissons, ou du Verseau.

On peut metre ici avec la vitrification, certaine operation, qui donne à l'Antimoine la forme de verre à la perspicuité près. Quand ce mineral est fondu dans un creuset, on y trempe des baguettes de fer, & en les retirant on secouë, ce qui s'y trouve attaché. Et par ce moyen on tire tout l'Antimoine, après quoi on le remet fondre pour le retirer comme la premiere fois, & on recommence jusqu'à ce que l'Antimoine étant pulverisé prenne une couleur rouge de pourpre. L'usage & la prise sont les mêmes que du verre simple d'Antimoine. Il vaut pourtant mieux ne le donner qu'après l'avoir cohobé plusieurs fois avec l'esprit de soufre, de Vitriol, ou avec le vinaigre propre. Car par ce moyen la vertu Emetique se corrige; & il ne conserve que la vertu de purger par bas. C'est le veritable exterminateur des fièvres. La prise en de 3. à 5. grains dans de l'eau de petite centauree, ou quelque autre semblable.

2. *Le verre de la miniere d'Antimoine.*

℞. Bonne miniere d'Antimoine, Salpêtre depuré, parties égales de chacun, calcinez le tout en verre.

3. *Le verre jaune d'Antimoine.*

Il se fait du regule comme nous dirons en son lieu.

4. *Le verre rouge d'Antimoine.*

Si on mêle le verre d'Antimoine avec du soufre pour le refondre en verre, il deviendra rouge, quelques-uns le fondent avec de l'arsenic; mais cette methode ne vaut rien.

5. *Le verre blanc.*

℞. Antimoine part. j. Borax part. ij. ou iij. Faites fondre le tout, & il prendra une couleur citrine ou blanche. Versez le tout sur le marbre, & il se vitrifiera.

Le verre d'Antimoine purge les humeurs grossieres de l'estomac, & des parties voisines tant par haut que par bas. Il resiste aux venins, & à la peste, spécialement si on le donne avec du vinaigre, il pousse alors par les sueurs, il convient aussi aux fièvres putrides & malignes, à l'hydropisie, &c. La prise en substance est de deux grains à 4. & en infusion de trois grains à 6.

6. *Le verre d'Antimoine noir, & extemporanée de Samsuel Closs.*

℞. Miniere d'Antimoine ʒ. ij. Mettez la fondre dans du vi-

haigre en y jettant culiere à culiere, d'une mixtion composée de sel commun décrepité de salpêtre, & de la tête morte de l'eau forte commune, de chacun deux dragmes : quand la poudre sera consommée, versez l'Antimoine dans un bassin ou mortier chaud, & vous aurez un verre noir propre à purifier les Métaux, si on y ajoûte demie once de plomb, il purifiera l'or comme le regule d'Antimoine.

7. *Le verre d'Antimoine diaphoretique.*

Le verre d'Antimoine devient diaphoretique, si on le macere plusieurs fois avec le vinaigre distillé après l'avoir pulverisé, & si on le fond à chaque fois.

8. *Le verre du regule*

Calcinez le regule d'Antimoine pulverisé en remuant toujours pour empêcher qu'il ne se fonde, jusqu'à ce que la fumée cesse, alors faites le fondre & le versez. Vous aurez un très-beau verre. Si vous y ajoûtez du sel commun, il deviendra de couleur de citron. On le peut donner en dose plus forte que les précédens.

9. *Le verre d'Antimoine Solaire, ou l'or transparent.*

R. Or tres-pur  $\frac{3}{4}$  lb. Antimoine d'Hongrie  $\frac{3}{4}$  viij. Faites fondre le tout, & le versez pour empêcher qu'il ne se change en regule, Calcinez la mixtion seule après l'avoir pulverisée, comme on Calcine l'Antimoine pour la préparation du verre, jusqu'à ce qu'il ne fume point. Enfin fondez la chaux à un feu tres-violent, & versez la fusion dans un bassin de Cuivre, où elle se changera en un beau verre rouge transparent, vous trouverez au fond du creuset votre or diminué de la moitié. *Hartman sur Crolius Kessler 3. chap. 30.* On met infuser ce verre avec de l'esprit de vin, ce qu'on appelle la teinture.

10. *Autre du Regule.*

R. Or fin  $\frac{3}{4}$  lb. Regule  $\frac{3}{4}$  viij. Faites fondre le tout, pulverisez la matiere refroidie, & calcinez la sans fusion jusqu'à ce que la fumée soit passée. Après quoi fondez le tout à un feu tres-violent, & versez la fusion pour la vitreifier.

La calcination de l'Antimoine crud avec la corne de cerf brûlée est de ce lieu. On broye exactement parties égales de chacun, puis on les met au feu calciner. Ce remede pousse par les sueurs. La prise est de 3. à 5. grains ou 6.

Comme les verres d'Antimoine operent ordinairement avec violence, & causent de cruels simpromes, on a inventé plusieurs corrections pour rabatre & radoucir leur violence.

1. *Correction.*

Broyez subtilement le verre d'Antimoine, que vous mettez infuser plusieurs fois avec du vinaigre distillé, le desséchant à

570 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
chaque fois. Il sert à faire l'Electuaire Antimonial, ou les pi-  
lules Antimoniales de Crollius.

2. Correction.

Mettez en digestion durant quelque tems, le verre d'Antimoine dans de l'esprit de sel commun, versez l'extraction par inclination, & ajoûtez-y de l'eau commune, il tombera au fond une poudre, qui purgera par haut & par bas sans violence. La dose est de 2. à 6. grains. *Le Docteur Pierre de l'Epine.*

3. Correction.

R. Verre d'Antimoine que vous dissoudrez dans de l'huile de Tartre par defaillance, versez dessus la dissolution de l'esprit de Vitriol goutte à goutte, & il se fera sur le champ des cristaux, que vous dessecherez. La prise est de 3. à 4. grains.

4. Correction.

*Verre d'Antimoine purgatif.*

R. Verre d'Antimoine pulverisé ʒ. i. Esprit ou huile de Vitriol ou de soufre à la campane ʒ. j. Mêlez le tout exactement, & le dessechez à petit feu, recommençant jusqu'à sept fois, & plus, en ajoûtant toujours une once d'esprit de Vitriol. La poudre sera meilleure, si on la macere trois jours dans un extrait de mastich, fait de mastich avec l'esprit de vin, & si on fait brûler ensuite de l'esprit de vin dessus, jusqu'à ce que toute la vapeur soit passée, faisant secher la poudre à un petit feu de cendres durant douze heures, sur une plaque de verre. Elle purge seulement par bas. La prise est de 3. à 5. grains.

Si on met 3. dragmes de cette poudre, ou deux dragmes de la premiere, non macerée dans l'Electuaire d'Antimoine de Crollius, en place du verre, il en fera beaucoup meilleur. Ce dernier sert à faire des pilules Antimoniales febrifuges d'*Hartman.*

5. Correction.

Elle se fait par la separation du soufre Arsenical. Voiez cy-aprés, l'infusion de l'eau benedicté de *Brenaelius.*

6. Correction.

*Esprit de Vitriol purgatif*

R. Verre d'Antimoine pulverisé, que vous metrez infuser dans de l'esprit de Vitriol, non rectifié qui surpasse de deux doigts, après quelques jours de digestion à une chaleur legere, vous aurez une extraction d'un rouge obscur. Ce remede purge par bas. La prise est de 6. à 10. gouttes. *Hartman sur Crollius.* La correction se peut également faire avec l'esprit de soufre, ou le vinaigre propre.

Cette teinture d'un rouge obscur tirée avec l'esprit de Vitriol, sert à préparer le Tartre blanc Vitriolé purgatif, & empreigné de la vertu de l'Antimoine, en versant dessus le double de l'huile de soufre, & en desséchant le *coagulum*.

II. Le Crocus des Métaux est de plusieurs sortes.

1. Le Crocus des Métaux vulgaire

Rz. Bon Antimoine, salpêtre dépuré, parties égales de chacun, broyez les exactement à part, & les ayant bien mêlez, mettez y le feu dans un creuset ou dans un mortier de Cuivre. Il restera une matière de la couleur du foye humain, appelée pour cela, *foye d'Antimoine*, ce foye étant édulcoré avec de l'eau chaude, est nommé le *crocus ou safran des Métaux*.

Si vous versez du vinaigre goutte à goutte, sur l'eau dans quoy le foye d'Antimoine a été édulcoré, vous précipiterez un crocus subtil, que quelques-uns appellent soufre doré.

L'inflammation ou la détonation se fera beaucoup mieux, si on jette les matières peu à peu & par reprises, & il y faudra mettre le feu la première fois, avec un charbon allumé ou un fer rougi au feu.

En mettant un peu évapoter l'eau empreignée des édulcorations cy-dessus, il se formera des cristaux ou du sel de prunelle Antimonial, qui a les mêmes vertus que le sel de prunelle vulgaire. Il donne aussi un excellent Caustique. Quelques-uns renferment du salpêtre, du Tartre, & de l'Antimoine dans un creuset, y laissant seulement un petit trou pour y mettre le feu, ils jettent la matière brûlée dans de l'eau chaude pour l'empreigner. Ils versent ensuite la liqueur par inclination, & font la précipitation en versant du vinaigre dessus, par ce moyen ils ont un crocus des Métaux plus subtil & plus fixe. Qu'ils merent encore macerer dans de l'esprit de vin.

2. Le crocus des Métaux de Rulland.

On ne sçait pas bien ce que c'est que ce crocus, ny la manière dont il se fait. *Quercetan* croit qu'il n'est point différent du crocus vulgaire des Métaux; *Hartman* ne s'éloigne pas beaucoup de ce sentiment, si ce n'est à l'égard de la préparation. Car il ajoute l'Antimoine au salpêtre coulant, & retiré de dessus le feu, sans y mettre le feu, se contenant de remuer continuellement avec une espátule de fer, pour bien mêler le tout, après quoy il y met le feu. Si l'inflammation survient, il s'arrête, attendant que le salpêtre soit refroidi.

*Tenzelius* dans son exegese préfere le suivant que *Milius* regarde comme le véritable dans sa *B. si. i. qu. Chymique*.

Rz. Sel commun, salpêtre, Antimoine, parties égales de chacun, pilez le tout menu & chacun à part, pour mettre dans

une coupelle bien lutée, ayant seulement un petit trou au milieu de son couvercle, pour l'évaporation des esprits Arsenicaux. Placez le tout dans un fourneau à vent, à un feu de soufflets si on veut. Jusqu'à ce que tout soit fondu, que l'on continuera jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de fumée par le trou, augmentez alors le feu pendant un quart d'heure, & retirez votre matière quand l'Antimoine séparé des scories paroitra au fond en forme de verre de couleur de cinnabre, que vous casserez & pilerez aisément avec un marteau. Voyez *Hariman*. Il a le même usage que le précédent, si ce n'est qu'il purge ordinairement par bas les humeurs vitiées.

*Brendelius* veut que le crocus de *Roland* soit le verre d'Antimoine. D'autres veulent que ce soit le Regule, parce que quelquefois, il se forme de lui même en petites balles, dans la préparation du verre d'Antimoine, quoy qu'il en soit, tous ces crocus sont utiles en Medecine, & leurs vertus sont les mêmes. Ils conviennent aux douleurs de tête, qui sont pour l'ordinaire causées par les impuretés de l'estomac, à l'épilepsie, la pleuresie, la melancolie hypocondriaque, aux fièvres Hongroises, aux continuës & intermittentes, à la peste, à la goutte pour préserver, à la coagulation du sang, &c. Dans tous ces cas le safran des Métaux pris dans une eau convenable, purge par haut & par bas. Il est pareillement propre dans les clysteres, on en fait bouillir demie dragme, ou une dragme dans une eau convenable, ou du vin, & on dissout la colature dans la décoction du lavement, ce qui est souverain contre la colique, La prise du crocus est de 3. grains à *℞. ss.* Mais je ne passe jamais six grains.

### 3. Le crocus des Métaux regulé.

Faites fondre le regulé d'Antimoine, avec autant de salpêtre, séparez la matière des scories, & lavez la de la saleté du salpêtre, puis la dessechez, & après l'avoir imbibée plusieurs fois avec de l'esprit de vin, versez la liqueur par inclination. *Greg. Horstius*. Il est moins vomitif que les autres, & il pousse mieux par les selles. La prise est de dix grains avec trois jujubes laxatives, ou avec le diagrede corrigé à la fumée du soufre, & avec le Mercure doux.

### III. L'Antimoine Diaphoretique, il y en a de plusieurs sortes

#### 1. L'Antimoine Diaphoretique vulgaire.

*℞.* Bon Antimoine, salpêtre depuré, parties égales de chacun, mêlez le tout exactement & le calcinez par trois détonations, comme il a été dit sur le crocus, ou jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de détonation. Il faut bien édulcorer la matie-

re, après chaque détonation, & y ajouter partie égale de nouveau salpêtre : Enfin quand l'Antimoine Diaphoretique sera bien blanc, vous le dessecherez pour le garder. L'eau de l'édulcation étant évaporée donne du sel de prunelle Antimonial.

*Autre methode plus courte.*

℞. Antimoine crud, salpêtre raffiné parties égales de chacun, metez le tout dans un creuset, que vous couvrirez d'un autre creuset de même grandeur renversé, percé à son fond, & luté avec le creuset de dessous. Metez du feu tout au tour, pour calciner successivement la matière qui s'alumera, pendant quoy la fumée sortira par le trou. Continuez le feu durant une heure, après quoy édulcorez la matière pulvérisée avec de l'eau chaude. ℞. De cette matière pulvérisée *part. ij.* Salpêtre raffiné *part. j.* ou partie égale. Metez le tout dans vos creusets comme auparavant. J'ay préparé plusieurs fois de l'Antimoine diaphoretique suivant cette methode, qui pouloit par les fueurs sans aucune incommodité. Quelques-uns ne lavent point le sel ; mais ils mêlent la masse pilée avec autant de salpêtre, comme auparavant, d'autres y ajoutent du tartre ou du soufre, *part. iv.* Basile circule encore cet Antimoine diaphoretique avec de l'esprit de vin, qu'il fait enfin brûler dessus, puis il le reverbere & met la poudre qui reste dissoudre par défaillance.

L'Antimoine diaphoretique résiste à la corruption, il purifie le sang, leve les obstructions les plus inveterées, du foye de la rate, du mesentere, & des autres parties, il remédie à la rention des mois des femmes, à la cachexie des filles, & à la suffocation hystérique, à l'hydropisie, à la mélancolie hypochondriaque, à la verole, aux ulcères internes & externes, à la galle & particulièrement aux fièvres malignes, au pourpre, & à la petite verole. Il ouvre les apostumes internes, mais il n'opere pas promptement. La prise est de 10. grains à 25.

2. *Les fleurs d'Antimoine fixe, ou diaphoretiques.*

On fait bouillir l'Antimoine diaphoretique ci-dessus dans de l'eau, durant quelques heures on filtre la décoction, puis en versant du vinaigre distillé dessus, il se précipite une poudre tres-fine, plus efficace que le diaphoretique précédent. Cette poudre est apellée par Basile Valentin dans son *Char de Triomphe*, fleurs d'Antimoine fixes, ou poudre blanche d'Antimoine qu'il recommande contre les abcès internes & la verole. On la donne avec l'esprit de guajac. Elle convient à tous les cas où l'Antimoine diaphoretique convient. La prise est de 15. grains, que Basile donne cinq jours de suite.

3. *L'Antimoine diaphoretique tartarifié.*

℞. Antimoine diaphoretique vulgaire, sel de tartre ℥. iij. Mettez le tout fondre dans un creuset durant quatre heures, pilez le tout, & le laissez dissoudre par défaillance. ℞. De cette huile ℥. β. esprit de Vitriol ℥. j. versez goutte à goutte, il se précipitera une poudre que vous dessécherez pour la garder. La dose est de 5. grains à 10.

IV. *Le Regule.*

1. *Le Regule d'Antimoine simple.*

℞. Salpêtre & tartre, parties égales de chacun, calcinez le tout à fusion dans un creuset à force de feu. ℞. De cette matière calcinée & Antimoine, parties égales de chacun, mêlez & mettez le tout dans un creuset, à un feu tres-violent, où il fluera comme de l'eau, versez la matière dans un mortier de fonte, froité de suif, & à force de remuer facilitez la chute & la separation du Regule. Quand la matière sera refroidie separez le Regule d'avec les scories.

*Autrement.*

℞. Antimoine lb. ij. tartre blanc lb. iv. Quand l'Antimoine sera fondu, ajoutez y peu à peu le tartre, jusqu'à deux livres & demie, & après avoir laissé le tout quelque tems en fusion, faites le Regule, & le separez des scories. Purifiez le Regule en le fondant une seconde fois, & y ajoutant pendant qu'il fond le reste du tartre.

℞. La chaux grise d'Antimoine de la préparation du verre couleur d'*Hyacinthe*, faites la fondre au feu durant une heure entiere, après quoi retirez la matière du feu, & laissez la refroidir en remuant toujours, afin que le Regule prenne le fond. Quelques-uns y ajoutent du charbon en poudre pour avoir plus de Regule.

Les scories servent à faire le soufre doré. Le tems propre à la fusion est dans le croissant de la Lune, lors que le Soleil est dans le signe du Lion, & le tems serain. Car l'expérience nous apprend qu'alors l'étoile y paroît mieux.

2. *Le Regule Martial.*

℞. Environ neuf onces de limaille d'Acier, que vous mettez au feu dans un creuset, & quand la matière commencera à fondre, jetez y huit onces d'Antimoine, & augmentez le feu pour metre le tout en fusion. Jetez y salpêtre *demie poignée*, & quand la détonation sera faite, jetez la matière dans un creuset graissé, ou dans un mortier, & le Mars uni avec le Regule s'uniront au fond. On peut ajouter à la seconde fusion de la limaille d'Acier ou des clous.

Si on fond plusieurs fois ce Regule, en ajoutant à chaque

fusion du salpêtre ou du tartre, après avoir séparé le Regule des scories, il y paroitra une étoile rayonnante comme le Soleil. l'en ay vu même, où il y avoit plusieurs étoiles. On le nomme par cette raison *Regule étoilé*. *Sinnert* enseigne dans ses Instituts plusieurs manières de préparer le Regule.

Les scories peuvent servir à faire le verre. *Sala.*

Si on dissout le Regule dans l'esprit de sel gemme, & si on distille plusieurs fois la dissolution, après plusieurs macerations pour l'évaporer & l'épaissir, on aura un purgatif excellent par haut & par bas. La prise est de 2. à 3. grains. *Tenzel* de l'esprit de sel gemme.

3. *Le Regule jovial.*

Il se fait en ajoutant de l'Etain au Regule sans Mars, pendant qu'il est en fusion.

4. *Le Regule solaire.*

℞. Or *part. j.* Antimoine *part. iv.* ou *vj.* Faites fondre le tout, & versez la fusion pour faire le Regule que vous séparerez d'avec les scories. Faites fondre les scories en y ajoutant de l'Antimoine crud, & quand elles seront fondus, ajoutez y un peu de limaille de fer, que vous ferez fondre pour faire tomber le Regule. On peut proceder une troisième fois de la même manière, ou jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus de Regule.

Le Regule Lunaire se fait de même.

5. *Le Diaphoretique Regulin, ou la ceruse martiale, & la ceruse Antimoniale diaphoretique.*

℞. Regule *part. j.* Salpêtre en cristaux *part. iij.* ou parties égales, faites fondre le tout sur les charbons durant une heure puis l'édulcorez, en séparant les grumeaux du regule qui se ramassent au fond. Dressez la poudre à petit feu, c'est ce qu'on appelle *Ceruse d'Antimoine*. Si on calcine la même poudre avec du salpêtre, ou bien si on la reverberé sans fusion en couleur de citron, elle deviendra parfaitement diaphoretique, & c'est ce qu'on appelle *Ceruse diaphoretique*.

La Ceruse se prend intérieurement avec beaucoup de succès pour les ulcères inveterés, pour la galle & les pustules opiniâtres, tous les jours durant trois ou quatre semaines de suite, & même davantage. Elle opere diversement aux uns, elle cause des nausées avec un crachement fréquent les 2. ou 3. premiers jours, après cela son opération devient insensible. Aux autres elle lâche modérément le ventre, aux autres elle pousse par les sueurs, à de certains sujets, elle opere insensiblement, & d'autres elle ne fait paroître ses opérations que sur la fin. Elle est extérieurement, desiccative, astringente, absterfive, & aperitive.

La prise est de ʒ. ʒ. à ʒ. ʒ. quatre ou cinq heures avant de dîner. La Ceruse d'Antimoine diaphoretique opere sans nauſée, & plus utilement que l'autre.

6. *La Ceruse d'Antimoine ſolaire.*

ʒ. Regule d'Antimoine ʒ. j. or raffiné ʒ. j. Salpêtre ʒ. iij. calcinez le tout dans un creuſet ſans fuſion, par ce moyen le Regule ſe change en poudre citrine, & l'or ſe trouve beaucoup diminué en ſon poids. Edulcorez la poudre & calcinez la une ſeconde fois ſi vous voulez. Elle pouſſe par les ſueurs.

*La calcination magique de l'Antimoine.*

On concentre les rayons du Soleil ſur l'Antimoine pulveriſé, par le miniſtere d'un miroir ardent, & en peu de tems la poudre ſume & devient blanche. Le poids de l'Antimoine ſe trouve plûtôt augmenté, que diminué par la calcination. Et les fleurs d'Antimoine ſi calcinent mieux que l'Antimoine crud.

*La calcination humide, d'où viennent les précipités.*

1. *L'Antimoine rouge fixe.*

ʒ. Bon Antimoine, verſez deſſus de l'eau regale, laiſſant le tout en digeſtion, juſqu'à ce que la chaux blanche paroiſſe au fond. Retirez l'eau regale, ou par inclination ou par diſtillation, & faites la précipitation en y verſant de l'eau, puis lavez la chaux avec de l'eau tiède juſqu'à ce qu'on ne ſente plus les eſprits de l'eau regale. Mettez au feu de reverbere la poudre deſſéchée dans un creuſet couvert durant ſix heures, ou trois jours, ſuivant *Baſile*, pour la rendre rouge. Le reverbere fera beaucoup mieux dans le four d'un Potier. Ce remede purge heureuſement, tant par haut que par bas: l'humour bilieufe qui ſejourne dans l'eſtomac, il opere par les ſueurs en quelques ſujets. La prise eſt 2. 3. ou 4. grains, ou environ.

*Baſile* verſe par inclination le menſtrué, puis il le diſtile juſqu'à ſiccité. Il jette de l'eau de pluie ſur la poudre, & la digeſtion faite, il en tire une teinture rouge, il la filtre & diſtile une ſeconde fois juſqu'à ſiccité, & avec du vinaigre diſtilé, il extrait une ſeconde teinture rouge, de la poudre rouge reſtante, il jette les féces blanches, puis il retire le vinaigre diſtilé & reverbere durant trois jours la poudre reſtante, de laquelle il tire encore une teinture, avec l'eſprit de vin, qu'il retire après avoir ſeparé les féces, juſqu'à ſiccité. C'eſt un puiffant remede pour diſſoudre le ſang coagulé pour ouvrir les abcés, & guerir la verole. *Baſ.*

2. *Le verre précipité.*

Diſſolvez le verre d'Antimoine dans de l'eau regale, dans de l'eau forte, ou de l'huile de ſouphre, ou de l'eſprit de ſel commun,

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 577

commun, & ayant retiré le menstreuë, faites la précipitation. Avant de reverberer ce précipité, on en peut tirer le soufre, & le Mercure de l'Antimoine, dont nous parlerons en leur lieu. En metant infuser de l'Antimoine grossièrement concassé, dans de l'eau regale durant quelque tems, on en extrait le soufre de l'Antimoine, qui surnage en partie, & couvre en partie les morceaux d'Antimoine, on le dissout en le faisant bouëllir dans une lessive de tartre.

3. *Le précipité d'antimoine diaphoretique.*

R. Crocus des Métaux ℥. ij. que vous metrez dans un ballon de verre, à long col, placé dans de l'eau boüillante, après quoy versez y peu à peu esprit de salpêtre ℥. xij. Remuez souvent le vaisseau de peur que la matière ne s'attache au fond. Conservez le tout dans sa chaleur, jusqu'à ce que l'esprit de salpêtre ne travaille plus, & que l'Antimoine soit réduit en poudre blanche, bouchez alors le vaisseau exactement, & le mettez en digestion au bain marie durant quatre ou cinq semaines. Enfin retirez l'esprit de salpêtre au feu de sable, & sechez la poudre sur le feu, en remuant toujours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ne fume plus. Puis il faudra la laver & relaver dans des eaux cordiales. La prise est de 4. grains à 12. *Sala.*

4. *Le Regule précipité de Mars.*

R. Fleurs de Regule de Mars sublimées avec le sel armoniac & édulcorées. Dissolvez les dans de l'eau regale avec salpêtre & de sel armoniac, laissez le tout en digestion, & après des cohobations réitérées, faites la précipitation, lavez le précipité, & mettez le au reverbere pour separer les esprits de l'eau regale, remüant toujours avec une espatule de fer, jusqu'à ce qu'il aquire une couleur jaune. *Quercetan.*

II. *La sublimation qui donne*

LES FLEURS ET LE CINNABRE.

1. *Les fleurs de l'Antimoine crud, ou de la miniere d'Antimoine.*

R. Antimoine crud pilé, que vous metrez dans une cucurbitre de terre au feu de sable, qui environne bien le vaisseau. Adaptez y un alembic aveugle, ou à bec avec son recipient. Ou si vous aimez mieux, mettez plusieurs pots de terre, qui entrent l'un dans l'autre, jusqu'au nombre de six. Mesurez le feu, en sorte qu'il ne soit ni trop violent, ni trop foible. S'il est trop violent l'Antimoine se fondra, & ne se sublimerá point. S'il est trop foible, les fleurs ne monteront point. Si on gou-

578 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
verne bien le teu, on ramassera trois sortes de fleurs, des blan-  
ches, des jaunes, & des rouges. *Sennert.* Le phlegme d'An-  
timoine pourra être reçu dans un recipient.

Pour mieux réussir, & avec moins de travail, il faut que la  
cucurbitre ait un tuyau ou canal à son côté, par où on puisse  
jetter l'Antimoine pilé peu à peu, & par reprises, sçavoir,  
d'heure en heure, d'autant que l'Antimoine se fond d'abord,  
& se change tout en fleurs. En second lieu la cucurbitre sera  
placée obliquement, afin que le tuyau soit perpendiculaire. En  
troisième lieu on fait la sublimation dans un fourneau à vent,  
& on mêle trois onces de sable sur deux onces d'Antimoine.  
Quelques-uns y ajoutent du charbon pilé, & ils en tirent le  
soufre, après quoy il reste au fond une matière bleüe, qui  
renferme le Mercure de l'Antimoine. En quatrième lieu, il  
y aura un petit trou au sommet de l'alembic, qui est si neces-  
saire, que sans lui le travail sera inutile.

On peut encore préparer les fleurs d'Antimoine dans une  
retorte à deux bees, un devant & l'autre derriere. On adapte  
au premier un grand recipient, & par l'autre on pousse du  
vent qui conduit les fleurs dans le recipient. *Reser. 1. sent. 3.*  
Il seroit bon que le recipient eut aussi un trou, ou un tuyau,  
par où le phlegme tombât dans un autre recipient placé des-  
sous. Et si le recipient n'a pas un trou pour laisser sortir l'air,  
on travaillera inutilement.

2. *Les fleurs du Regule.*

Elles se préparent comme celles de l'Antimoine crud.

3. *Les fleurs composées de l'Antimoine crud, du regule, & du verre.*

R. Antimoine, sel armoniac, parties égales de chacun,  
Mêlez le tout exactement, & le sublimez au feu de sable.  
L'alembic seul suffit sans pois, il s'éleve des fleurs rouges,  
qui deviennent blanches quand on les a édulcorées avec de l'eau  
chaude. Elles font vomir plus doucement que les fleurs simples.  
La prise est de 4. à 6. grains, l'usage de ces fleurs retablit les  
maniagues, les mélancoliques, & ceux qui ont la fièvre  
quarte. Si on ajoute douze grains de Mercure doux à 1. grain  
de ces fleurs, broyant bien le tout ensemble, elles purgeront  
sans vomissement beaucoup de ferosités, & de bile par en bas.

Les fleurs du regule se préparent pareillement avec partie  
égale de sel armoniac.

Remêlez avec les féces ce qui se trouve au haut de la cucur-  
bitre, ajoutez y un peu de sel armoniac, recommencez la subli-  
mation, & vous aurez des fleurs jaunes,

4. *Soufre d'Antimoine selon Basile.*

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 579

℞. Bon Antimoine ℥b. j. Sel armoniac ℥. iv. Sublimez le tout, ajoutez à la matière sublimée, Antimoine ℥. v. Recommencez la sublimation, & édulcorez le sublimé, vous aurez un soufre combustible. *Basile.* Quelques-uns prennent le sel commun en place du sel armoniac.

§. *Fleurs d'Antimoine vitriolées.*

℞. Fleurs d'Antimoine rouges ℥. iv. fleurs de soufre sublimées en blancheur parfaite ℥. ij. colchotar ℥. xij. Mêlez le tout, & le sublimé z trois fois, vous aurez des fleurs tres-rouges.

*Quercetan. Basile* n'y met point de soufre.

6. *Fleurs de Regule empreignées de l'esprit de Mars & de Venus.*

℞. Regule étoilé, & sel armoniac trois fois sublimé sur le Mars, parties égales de chacun. Sublimez le tout deux ou trois fois, édulcorez les fleurs, & les ayant dessechées, sublimez les encore une fois sur le colchotar. Elles purgent doucement, & conviennent à toutes les fièvres intermittentes. La prise est de quelques grains. Ces fleurs sublimées avec le sel armoniac avant d'être édulcorées, se resoudent en une liqueur d'une grande vertu dans les playes. *Basile.*

Toutes les fleurs d'Antimoine excitent des vomissemens énormes, & il n'est pas sûr de les donner sans avoir été corrigées. Voici comme on le fait.

1. *Correction des fleurs d'Antimoine.*

℞. Fleurs d'Antimoine blanches, ℥. j. sel commun de tartre, empreigné d'esprit de vinaigre distillé ℥. i. ℞. Faites fondre le tout à force de feu en une masse rouge, pilez cette masse & la mettez infuser dans de l'eau de vie aromatisée, en y ajoutant le sel, ou le magistere de Perles & de Corail, de de chacun ℥. ij. Laissez le tout en digestion au feu de cendres deux jours & deux nuits, après quoy retirez l'esprit de vin jusqu'à siccité, l'Antimoine restera au fond bien depuré, qui sera gardé dans un verre bien bouché, à cause qu'il se dissout à l'air. C'est un bon remede contre les maux causés par l'acrabile, il purge par haut, par bas & par l'insensible transpiration, les humeurs nuisibles.

*Voici comme quoy on empreigne le sel commun de tartre, de vinaigre distillé.*

℞. Sel de tartre bien purifié par de frequentes dissolutions & congelations. Que vous dissoudrez dans du vinaigre distillé. Retirez toute l'humidité à petit feu, & remettez y de nouveau vinaigre, que vous retirerez après la dissolution faite. Recommencant ces opérations jusqu'à ce que le vinaigre distillé sorte sans avoir perdu de son acidité, ce qui arrivera à la huitième

580 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
ou neuvième distillation. Dressez alors le sel qui sera emprei-  
gné. On s'en sert aussi dans le magistère purgatif.

*Voicy l'eau de vie aromatisée.*

R. Galanga, Muscade, Gérofiles, Cannelle, Macis, de  
chacun, ℥. ℞. Saphran ℥. iij. Pilez le tout médiocrement,  
& faites-en l'extraction avec de l'esprit de vin rectifié, jusqu'à  
ce qu'il ne se teigne plus. Versez la teinture par inclination,  
c'est ce qu'on appelle esprit de vin aromatisé.

2. *Correction.*

Mettez circuler les fleurs durant un mois avec de l'esprit de  
vin miellé, elles perdront leur violence, & ne purgeront plus  
que par bas. La prise est de 5. à 7. grains, & au plus 10.

L'Esprit de vin miellé, se fait en le laissant en digestion quel-  
ques jours avec du miel, après quoy on le distille augmentant  
le feu sur la fin, afin que l'esprit de miel monte avec celui  
de vin.

3. *Correction.*

Mettez les fleurs dans une écuelle de verre que vous couvrirez  
d'un papier, exposant le tout dans le four à une chaleur médi-  
ocre durant un mois ou deux, en remuant tous les jours  
deux fois, de peur qu'elles ne noircissent, quoy qu'elles soient  
toujours rouges, elles sont pourtant bien poreuses & legeres,  
le soufre fétide s'étant attaché au papier. Elles purgent assez  
benignement par bas sans faire vomir. La prise est de 5. à 8. ou  
dix grains,

4. *Correction.*

Les fleurs d'Antimoine pilées quelque temps avec le sel com-  
mun, puis édulcorées avec de l'eau douce perdent leur  
violence.

7- *Les fleurs d'Antimoine diaphoretiques.*

R. Fleurs d'Antimoine que vous artoserez d'huile de sou-  
fre, pour les calciner dans un creuset couvert à un feu de char-  
bon. *sala.* D'autres mettent infuser les fleurs dans de l'esprit de  
Vitriol, & après l'avoir retiré, ils édulcorent les fleurs, & les  
calcinent jusqu'à ce que la matière soit rouge.

8. *Les fleurs fixes, ou fleurs de cheiri de Paracelse.*

R. Fleurs d'Antimoine que vous sublimeriez tant de fois,  
qu'il ne se sublime plus rien. Les fleurs demeurées au fond de  
la matière seront remises à chaque sublimation. Ces fleurs étant  
ainsi mises à la cave se resoudent par défaillance en huile, qu'on  
lave cinq fois dans de l'eau distillée.

*Voici comme on fixe les fleurs,*

Formez une pelote de terre ronde & creuse, avec un trou  
par où vous jetterez de la chaux-vive pour la remplir à moitié

Mettez y ensuite un noët rempli de fleurs blanches d'Antimoine, que vous recouvrirez de chaux-vive tant que la pelote soit pleine. Bouchez le trou avec du lut, & mettez le reverberer dans un four à tuile durant deux jours. Ces fleurs ainsi fixées, purgent plus doucement, & poussent abondamment par les sueurs. La dose est de 8. grains à *℞. ℥. sam. Clouff.*

9. *Le Cinnabre d'Antimoine.*

Il se fait lors qu'après la distillation du beurre d'Antimoine, on donne un feu violent, & de supression durant quelques heures, par ce moyen le Cinnabre s'attache au col de la cornuë, qui étant ramassé se purifie par une ou deux sublimations. Si on veut avoir du Cinnabre seulement, & non du beurre d'Antimoine, il faut d'abord donner un feu violent. Ce Cinnabre sert à préparer une poudre spécifique contre l'épilepsie & le vertige.

III. *La Distillation, qui donne*

Le vinaigre; l'huile; l'esprit &c.

1. *Le vinaigre d'Antimoine.*

℞. Mine d'Antimoine pilée, tirez en le vinaigre à la retorte, versez ce que vous aurez tiré sur de nouvelle mine, & laissez le tout en digestion durant 23. jours, après quoi distillez le tout à la retorte, recommençant jusqu'à ce que vous ayez la quantité requise; comme l'Antimoine donne peu de vinaigre, le travail est ennuyeux.

*Autrement.*

℞. Mine d'Antimoine broyée, versez dessus de l'eau de pluie distillée, qui surpasse la matière de trois doigts. Laissez le tout en digestion dans un vaisseau sellé hermétiquement au fumier de cheval, jusqu'à ce qu'il commence à fermenter, & à mousser. Retirez l'eau & augmentez le feu sur la fin, remettez là sur la tête morte, & faites des cohobations, tant que la liqueur acide comme vinaigre, commence à fortir.

Ce vinaigre sert à tirer la teinture de l'Antimoine, il rafraichit le sang, dans les fièvres malignes & Hongroises, spécialement si on y mêle du sel de prunelle, & quelque eau distillée convenable, mêlé avec le sucre de Saturne, il guerit l'inflammation causée par la poudre à canon.

Le vinaigre d'Antimoine sera meilleur, si on le verse sur de nouvelle mine d'Antimoine, pulvérisée de la hauteur de trois doigts, & on le fait circuler durant douze jours. Il deviendra par ce moyen plus rouge & plus fort. Tirez-le au bain marie, & il sortira tres-clair, laissant la rougeur au fond. On peut encore animer ce vinaigre par son propre sel, *par. xx. ℞. Vinaigre d'Antimoine ℥. j. sel d'Antimoine ℥. j. Dissolvez & disti-*

lez le tout sur les cendres. On peut apeller ce vinaigre, vinaigre d'Antimoine alcalisé, ou radical.

Pour mieux faire on dissout le sel d'Antimoine dans le vinaigre, & l'on compose avec cette dissolution, & de l'argille, une masse dont on forme de petites pelotes, que l'on distille à la retorte, comme l'esprit de sel commun. *Basf. pag. 222.*

*Autrement.*

Pour avoir une plus grande quantité de vinaigre, rangez des morceaux de mine d'Antimoine sur une grille de fer. Plaçant au dessus un aludel composé de plusieurs vaisseaux percés avec un alembic, metant dessous des charbons alumés dans un autre foyer, de peur que le vinaigre ne soit infecté de la vapeur du charbon. *Sam. Cioff.* On peut avec ce vinaigre préparer les fleurs fixes d'Antimoine, ou l'Antimoine diaphoretique, dont *Poppius* fait mention.

2. *L'huile d'Antimoine seul.*

*Rx.* Une assez grande quantité d'Antimoine que vous metrez putrefier. Tirez-en l'eau que vous remettrez dessus recommençant la putrefaction & la distillation, jusqu'à ce qu'il forte de l'huile ou une liqueur oleagineuse. Mais vous tirerez plutôt du vinaigre que de l'huile. Quoi qu'il en soit, c'est un grand dissolvant. *Fotier.*

3. *Autre.*

*Rx.* Mine d'Antimoine, que vous mêlerez avec du sable, pour faire le tout à la retorte.

4. *L'huile sucrée d'Antimoine.*

*Rx.* Antimoine  $\text{℥. ℥.}$  Sucre Candi  $\text{℥. ij.}$  Mêlez le tout, & le distillez à la retorte au feu de sable. *Autre selon Beguin.*  
*Rx.* Antimoine, & sucre Candi de chacun  $\text{℥. ij.}$  alun brûlé  $\text{℥. j.}$   
Elle est bonne contre les maladies internes & externes, cette huile sert à faire des pilules propres contre la fièvre quarte.

5. *Huile d'Antimoine sucrée de Sennert.*

*Rx.* Antimoine  $\text{℥. ij.}$  soufre  $\text{℥. iij.}$  Mettez le tout dans un creuset que vous entourerez de feu, que vous continuerez 5, ou 6. heures pour fondre la matière, augmentez ensuite le feu pour allumer le soufre, & le faire évaporer. Après quoy pulvérisez l'Antimoine, & versez dessus du vinaigre distillé, laissant le tout en digestion durant huit jours, & huit nuits, puis distillez la matière jusqu'à ce qu'il commence à monter des gouttes rouges. Il faut alors changer le recipient. *Rx.* l'Antimoine resté au fond  $\text{℥. j.}$  sucre Candi  $\text{℥. ij.}$  bon esprit de vin  $\text{℥. ix.}$   
Distillez le tout à la retorte, dans un grand recipient où soit l'huile qui a été distillée; à un feu violent jusqu'à ce qu'il ne paroisse, ny huile, ny vapeur. Separez l'esprit de vin au bain

Marie, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un quart. *Sennert.* L'huile sera meilleure si on la met digerer avec de nouvel esprit de vin, & après avoir séparé les fèces de la colature, si on rectifie l'esprit de vin par la distillation. Il faut en distillant l'huile sucrée, proceder lentement, car autrement on perdroit sa peine; Si on met cette huile en digestion, avec de l'eau de vie ou de l'eau rose, dans quoy on a dissout du musc, & de l'ambre, avec de l'eau de Cannelle par plusieurs cohobations, elle purgera par les Selles seulement, & conviendra fort à l'hydro-pisie. La prise est de 3. grains à 6.

6. *L'huile d'Antimoine sucrée de Quercetan, l'Antidote universel.*

*R.* Mine d'Antimoine calciné en blancheur, ℥. β. sucre Candi réduit en sirop avec de bon esprit de vin ℥. j. Mêlez le tout, & le laissez en digestion durant quatre ou cinq jours, & autant de nuits, au bain de vapeur, après quoy vous le distillerez à un feu gradué. L'esprit de vin fort le premier, qui est suivi d'une liqueur blanche, celle-cy d'une jaune, & la jaune d'une rouge comme du sang, & douce comme un bœume, ramassez, & mettez chacun à part.

La liqueur blanche est bonne pour les ulcères carcinomateux, & les maux externes. La jaune purge par haut & par bas; La rouge ayant été rectifiée par trois ou quatre cohobations, & lavée avec une eau cordiale, produit des effets merveilleux, dans la lépre, la galle, l'apoplexie, l'épilepsie, la peste, la dose est de 3. grains à 6. dans quelque eau appropriée.

La même huile se peut préparer avec le crocus des Métaux & le soufre, parties égales de chacun, mis en digestion dans de l'esprit de vin. La prise est de 4. 5. 6. 7. grains.

7. *L'huile d'Antimoine sucrée de Fufus.*

*R.* Crocus des Métaux pulvérisé, sucre Candi, de chacun, ℥. ix. ou sucre ℥. vj. Esprit de Vitriol rectifié ℥. ij. esprit de vin ℥. β. laissez le tout en digestion durant huit jours & huit nuits, après quoy distillez le tout à la retorte à un feu gradué, retirez le phlegme au bain Marie à petit feu.

On tire de la même maniere l'huile du soufre doré d'Antimoine, il sort une liqueur épaisse qu'on extrait plusieurs fois en y versant de nouvel esprit de vin. Qui ayant été réduit à la consistance de miel est poussé à la retorte & distillé en huile. La prise est de 8. grains à ℥. β. dans les maladies catarrheuses.

8. *Huile d'Antimoine sucrée de Basile.*

℞. Verre d'Antimoine broyé, que vous metrez infuser dans du verjus durant quelques jours, & après avoir retiré le verjus jusqu'à siccité, ajoutez le poids égal de sucre Candi, avec un peu de vinaigre. Distillez le tout à la retorte, à un feu gradué, que vous donnerez tres-fort sur la fin, & il sortira une huile rouge, que vous exalterez avec de l'esprit de vin. Elle est bonne contre l'épilepsie. La prise est de quelques gouttes.

*L'huile ou la liqueur miellée d'Antimoine.*

℞. Antimoine crud pulverisé ℥. j. bon miel ℥. iij. Faites bouillir le tout, & remuez avec une espatule, jusqu'à ce que la substance aqueuse du miel soit évaporée, & qu'il reste une matière noire comme de la poix, & friable; Distillez cette matière à un feu nud, & gradué dans un large recipient durant 24. heures, & il sortira une liqueur empreignée des facultés de l'Antimoine, avec quelques fleurs qu'il faudra separer de la liqueur. Elle est corrosive & pénétrante tres-mondificative, sur tout à l'égard des ulcères, & pour consumer les excroissances. Elle est bonne aussi contre la cancrène. On l'employe seule ou avec le miel rosat, les onguens, les poudres & les eaux appropriées. *Sala.* Cette liqueur peut tenir lieu du vinaigre Philosophique, dans la préparation de la teinture d'Antimoine nommée *Zoeophile* par Quercetan.

10. *Auve, ou Magistere d'Antimoine.*

℞. Bon Antimoine ℥. ℥. alun brûlé, ℥. ij. *Bul. arm. Sal. comm.* de chacun ℥. ℥. Pilez le tout separement, & le mêlez pour distiler à un feu nud. Le phlegme sortira le premier, puis un esprit blancheâtre, & ensuite un rouge. S'il reste quelque chose d'attaché au col de l'Alembic en forme de glace, approchez un fer rougi pour le fondre, rectifiez la distillation à la retorte, & dissolvez dans cette huile rectifiée de l'or en feuilles. Ajoutez à la dissolution de l'esprit de vin, circulant le tout environ sept fois, & les fèces tomberont au fond, vous verserez l'esprit de vin par inclination, & vous jetterez dessus de l'eau distillée, qui précipitera une poudre blanche que vous édulcorerez, & garderez pour l'usage. C'est le Magistere d'Antimoine de *Kesler*. Ce remede purge agréablement par haut; la prise est de 3. grains.

Cette poudre corrigée avec l'esprit de sel commun devient sudorifique. Au reste ce Magistere d'Antimoine, n'est rien autre chose que le Mercure de vie préparé du beurre. *Hartman* sur *Collius* le prépare avec les fleurs blanches, & l'huile de sel commun. *Glauber* avec le sel commun & le Vitriol, mais toutes ces manieres reviennent à une.

11. L'huile glaciale d'Antimoine avec le Mercure sublimé. Voyez la distillation du Mercure cy-dessus.

12. L'huile d'Antimoine glaciale, ou le beurre d'Antimoine, & l'Antidote polychreste d'Antimoine.

R. Regule de Mars étoilé lb. i. Mercure sublimé lb. j. ss. Mêlez le tout exactement, & le distillez à la retorte comme il est dit dans la distillation du Mercure, rectifiez l'huile glaciale distillée une fois ou deux, en rejetant toujours les fecés, après quoy versez y de l'esprit d'hydromel vineux, & cohobez le tout tant de fois que l'huile devienne douce, enfin retirez l'esprit de vin jusqu'à la consistance d'huile. C'est un remede tres-exquis & tres-précieux, & bon à guerir une infinité de grosses maladies, c'est l'exterminateur des fièvres tierces, quotidiennes & quartes; il procure aux uns, un doux vomissement, & une évacuation par bas aux autres, en un mot il arrache les racines du mal.

L'esprit d'hydromel vineux séparé, étant empreint de l'acide de Vitriol est un grand diaphoretique, & bien meilleur que les vulgaires. La prise est demy cuillerée, ou i. dans une liqueur convenable. *Quercetan.*

13. Autre huile d'Antimoine cristalline, des fleurs.

R. Fleurs d'Antimoine, eau forte, (faite de Vitriol calciné en blanc, & de sel commun de chacun lb. iij. d'argille lb. v. ou vj.) & dephlegmée parties égales de chacun. Distillez le tout au bain Marie, le phlegme sortira seul, & l'esprit avec les fleurs se reunissent. Versez de nouvelle eau forte & la retirez, recommençant jusqu'à ce que les fleurs ne retiennent plus d'esprits. Distillez alors ces fleurs à la retorte, recevant l'humidité aqueuse dans un recipient, & l'huile blanchâtre & pesante comme le beurre d'Antimoine dans un autre, & laissant la tête morte comme inutile. Ce remede ne differe presque point du beurre d'Antimoine, il sert à dissoudre l'or, & fait la base du précipité purgatif & du vomitif. *Hartman fut Crollius, Senneri institut.*

On rectifie cette huile à la retorte, pour en faire deux sortes de précipités, l'un qui purge par haut & par bas, & l'autre par bas seulement. Le premier se fait en versant cette huile dans de l'eau de pluie distillée, & en dépoüillant la poudre de son acrimonie par plusieurs lortions. Le second, en me ant reposer durant deux jours & en édulcorant les fleurs de la même maniere. La prise est d'un grain à 4.

14. L'huile d'antimoine composée pour les playes.

R. Antimoine, soufre, part. ij. de chac. Sel Armoniac ou sel d'urine part. i. chaux-vive part. iv. Distillez le tout à un feu

586 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
violent par trois cohobations, en remettant chaque fois sur la  
tête morte, ce qui aura été sublimé. Elle mondifie parfaite-  
ment les playes inveterées. *Basil.*

15. *Autre huile.*

On fera une huile de la même qualité, en distillant l'Anti-  
moine après l'avoir imbibé d'esprit de sel commun.

16. *Autre nommé Baume d'Antimoine.*

℞. Antimoine ℥b. ij. sel de Tartre ℥b. β. salpêtre ℥. ij. fai-  
tes fondre le tout dans un creuset à un feu violent, & le versez  
sur un marbre. ℞. Cette masse que vous mêlerez avec chaux-  
vive ℥. iij. versant dessus de l'esprit de Terebentine qui furna-  
ge de trois ou quatre doigts. Laisant le tout en digestion quel-  
ques jours, & quelques nuits dans un vaisseau bien bouché,  
l'esprit de térébenthine deviendra rouge, alors ajoûtez-y des  
cailloux jusqu'à certaine épaisseur, & distilez le tout à la retor-  
te. Quand vous commencerez d'apercevoir des gouttes jaunes  
changez le recipient & augmentez le feu: Il sortira une huile  
rouge. *Sennert.* Elle est d'une grande vertu dans les vieux ulce-  
res. Voyez le baume du Regule.

17. *Le baume vulnéraire de Basile.*

℞. Bon Antimoine ℥b. j. sel commun ou sel gemme ℥b. β,  
argille ℥b. vj. Mêlez & distilez le tout à un feu violent dans  
une retorte, & l'huile sortira enfin, que vous dephlegmerez  
jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre rouge qui se dissoudra  
par defaillance. C'est un secret d'une grande vertu dans les vieil-  
les playes. *Autrement suivant Kesslerus.*

℞. Antimoine, sel gemme, ou sel commun, parties égales  
de chacun, alun brûlé ℥b. β. Distilez le tout sans argille.

*Autrement.*

Antimoine & sel gemme, ou Salpêtre seulement sans argille,  
*Basile.*

*Autrement.*

℞. Antimoine *part. ij.* sel commun *part. j.* bol d'arménie  
*part. ij.* C'est un travail de trois jours pourvu que le feu soit  
bien gradué. On précipite cette huile avec de l'eau, on édulco-  
re le précipité, & on le donne depuis 3. grains jusqu'à  
six.

18. *L'esprit du Regule.*

1. Fixez le Regule par plusieurs sublimations répétées, dans  
une cucurbite ou l'œuf philosophique. En rejetant tous les  
jours au fond du vaisseau, ce qui aura été sublimé. 2. Le Re-  
gule ainsi fixé sera mis pendant six mois à la cave, où il se dis-  
soudra, vous philtrez l'huile ou la liqueur, & vous l'épaissi-  
rez. Après quoy vous les remettez fondre, filtrerez, coagule-

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 587

tez & dissoudrez derechef, & distilerez à la retorte avec le triple de Tripoli, il sortira d'abord un esprit blanc, puis un rouge, que vous rectifierez. C'est un remede souverain dans toutes les fièvres intermittentes, & même dans la quarte, Il purifie le sang par la transpiration, il brise la pierre des reins & de la vesie, il dissipe la matiere de la goutte, & il adoucit les douleurs appliqué exterieurement.

19. *L'eau antiepileptique du crocus des Métaux de Quercetan.*

℞. Du crocus des Métaux, que vous distilerez avec de la mie de pain, pulvérisée dans une cornue, à un feu assez fort pour en tirer l'eau. *Quercetan* la préfere à toutes les autres eaux antiepileptiques tirées des végétaux. J'ay mis trois jours & trois nuits, à ce travail fort inutilement, il sortit d'abord du phlegme, puis des esprits nebuleux, & à la fin des rayes rouges ou huile; mais le tout en petite quantité.

20. *Eau d'Antimoine sulphureuse, ou Clyffus.*

℞. Antimoine choisie, salpêtre & soufre raffiné, de chacun, ℔. j. poussez le tout dans une retorte qui ait un tuyau à la partie supérieure de son ventre, dans un recipient grand & large, fortement attaché au bec de l'alembic, dans quoy on aura mis un peu d'eau. Jetez la matiere par reprises dans le trou que vous boucherez d'abord, & vous verrez peu après la matiere s'allumer, & le recipient se remplir de vapeurs nebuleuses, qui se mêlant peu à peu avec l'eau rendent le recipient transparent. Jetez de nouvelle matiere; & enfin filtrez l'eau empreignée des esprits distillés, ou si elle sent l'empireume, separez le phlegme au bain marie. *Glauber* prend Antimoine ℔. j. salpêtre ℔. iij. soufre ℥. iij. Cette eau incise le mucilage grossier & tartareux, en quelque endroit du corps qu'il se trouve, qu'elle pousse par les émonctoires convenables, sçavoir par les selles, par les urines, par les sueurs & par la salivation. C'est un bon remede pour les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, dans le mal hypocondriaque, la colique & les autres affections de certe nature, specialement si on l'anime avec les cristaux de Mars. On la donne dans de l'eau de fontaine ou quelque autre liqueur semblable jusqu'à une agréable acidité.

21. *L'eau d'Antimoine Tartareuse.*

Elle se fait de la même maniere que la précédente, avec parties égales, de Tarte, d'Antimoine, & de sel commun, si on y ajoute un peu de soufre, la distilation se fera mieux. Elle est bonne contre les obstructions, parce qu'elle pousse par les sueurs les matieres arrêtées en l'habitude du corps. On peut

recueillir des fleurs dans la distillation de chacune de ces eaux. Qui étant delivrées de leur soufre par le moyen de la sublimation peuvent venir en usage. La tête morte sert à préparer l'Antimoine diaphoretique, en la calcinant une fois ou deux, avec partie égale de salpêtre, & en l'édulcorant. On en peut aussi tirer le soufre doré, en la metant bouillir avec une lessive forte.

22. *L'esprit d'Antimoine composé, de Sam. Cloff.*

℞. Soufre d'Antimoine de Cloff. cy-après part. j. colchotar de Vitriol part. ij. Mélez & arrosez le tout de vinaigre, que vous cohoberez & distilerez trois ou quatre fois. La dernière fois, mettez les poudres dans une cucurbite de terre à tuyau, car elle se romproit si elle étoit de verre, avec un grand recipient. Poussez le feu au reverbere clos, pendant trois jours entiers, comme on fait dans la distillation de l'huile de Vitriol, puis ayant séparé l'esprit d'avec l'huile vous le rectifierez. L'un & l'autre sert à fixer le Mercure, & le cinnabre.

IV. *La lixivation qui donne*

1. *La liqueur ou le baume des scories du Regule.*

℞. Les scories du Regule simple ou composé, que vous exposerez à un air humide où elles se dissoudront à cause du sel de Tartre, & du salpêtre qui y sont mêlés. C'est un remède souverain & fort usité contre les fistules, & les ulcères fétides.

2. *La liqueur du sel du verre d'Antimoine.*

Elle se fait en renfermant ce sel dans le blanc d'un œuf dur, ou dans une racine creusée de raifort, ou de bryonia mise à la cave.

Cette liqueur prise intérieurement guérit efficacement la fièvre quarte, la goutte, & les defluxions, elle defend extérieurement les playes, & les fistules de la corruption, & les guérit sans mordication. La prise est ℞. ℥. j.

V. *L'extraction qui donne les sulfres, & les teintures.*

Les premiers sont les extraits grossiers.

Et les dernières sont les extraits mieux travaillés.

Les sulfres se tirent pour l'ordinaire avec une lessive forte, avec ou sans vinaigre.

*Exemple des lessives.*

℞. Sel de Tartre, chaux vive, & sel commun decrepité parties égales de chacun, pour faire une lessive qui sera clarifiée par la filtration.

1. ℞. Cendres gravelées, chaux-vive, & cendres communes, pour faire une lessive.

3. ℞. Chaux-vive ℞. v. aq. ℞. xv. Faites une lessive.

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 589

1. Soufre de mine d'Antimoine ou d'Antimoine crud.

R. Mine d'Antimoine ℥. iij. ou v. ou bien Antimoine crud pilé tres-menu. Versez dessus une lessive forte de chaux-vive & d'eau, laissant le tout en digestion 6. ou 7. iours & autant de nuits. Pour en faire l'extraction, que vous filtrerez & ferez bouillir doucement pour reduire en poudre rouge. *Hartman.*

Pour sçavoir s'il reste du soufre dans la matiere, versez un peu de l'extraction dans un autre vaisseau, & y jetez du vinaigre goutte à goutte, le soufre se précipitera au fond. Il sert à tirer la teinture & à purger par haut & par bas. La prise est de 2. 3. 4. 5. 6. grains.

*Autrement.*

R. Antimoine pulverisé que vous ferez bouillir dans une lessive forte, vous ferez la précipitation avec de l'eau de pluye empreignée de vinaigre distillé, puis vous édulcorerez la matiere précipitée. Il agit plus seulement par haut que le crocus des Métaux. La prise est de 3. 4. 5. grains. *Beguín, Quercetan.*

2. La nége diaphoretique d'Antimoine de Sam. Cloff.

R. Soufre d'Antimoine cy-dessus, ou soufre doré diaphoretique ℥. j. huile de Vitriol ℥. ij. Mélez le tout dans une retorte, il se fera une masse noire comme la poix. Laissez la fermenter durant une nuit, après quoy elle donnera au reverberer un eau aigrellette, & il restera au fond une poudre tres-blanche qui est un excellent diaphoretique, & vermifuge. On en fait avec la pommade qui suit un bon Cosmétique.

R. Sein doux ℥. j. suif de mouton d'autour les reins ℥. ij. Iris de Florence ℥. iv. geroses, coriandre, benjoin, stirax, calamite, calamus aromatique, de chacun ℥. ij. fleurs de Lavande quart. vj. Faites bouillir le tout avec la rapure de pommes de courtpendu, avec les pelures ℥. j. eau rose ℥. iij. au bain marie pendant douze heures dans un vaisseau de verre. Coulez le tout dans un pot vernissé, & quand la colature sera refroidie retirez l'eau, & les féces, & ayant fait fondre la matiere à une chaleur lente, versez la dans un mortier chaud, où elle sera batuë, tant qu'elle devienne en pommade blanche, legere & de bonne odeur, par le moyen du muse que vous y ajouterez. Mélez sur chaque once de pommade, deux dragmes d'Antimoine Cosmétique.

3. Le soufre d'Antimoine calciné.

R. Antimoine, Tartre, parties égales de chacun, faites fondre le tout ensemble sur le feu, puis le versez dans une marmite pleine d'eau chaude, & après un jour de digestion,

versez la liqueur par inclination, & précipitez le soufre en y jettant du vinaigre, quelques-uns fondent l'Antimoine seul, & le versent dans du vinaigre distillé tres-acre, ou animé d'esprit de salpêtre. Ils versent la liqueur par inclination, puis ils précipitent le soufre en poudre. Sur quoy je vous donne avis, que vous ne ferez rien, si vous n'éciez pas plus heureux que moy, puisque rien n'attire le soufre de l'Antimoine en dehors.

*Autrement.*

℞. Mars *part. j.* que vous fondrez, & l'ayant fondu, vous y jetterez Antimoine *part. ij.* puis mettez infuser le tout dans du vinaigre distillé.

4. *Autrement.*

℞. Antimoine *part. ij.* machefer, soufre, de chacun *part. j.* Mélez le tout, & le jettez peu à peu sur du salpêtre, & du tartre fondus sur le feu, pour fondre le tout ensemble, tirez ensuite le soufre, en faisant bouillir le tout dans une forte lessive, que vous précipiterez en y versant du vinaigre distillé. Ce remede purge par bas. La prise est de 4. 5. 6. 7. 8. grains.

5. *Le soufre du crocus des Métaux.*

Il se prépare de la même manière en faisant bouillir, le foye d'Antimoine dans une lessive forte, ou de l'eau seulement, comme dans l'édulcoration du crocus.

6. *Autrement.*

℞. Antimoine & tartre pulvérisés, de chacun ℞. iij. cemen-  
tez le tout durant 5. ou 6. heures, en forte que le creuset  
soit bien rouge. Vous jetterez alors la matière dans deux mes-  
sures de vinaigre, & après une ébullition d'une heure ou  
deux, vous coulerez le vinaigre pour le coaguler en poudre.

*Sarr. Cloff.*

7. *Soufre des scories du Regule : soufre doré d'Antimoine.*

℞. Scories séparées du Regule, que vous ferez bouillir  
dans une lessive, que vous passerez par le papier gris. Jettez du  
vinaigre sur la colature, & le soufre doré se précipitera, que  
vous édulcorerez après avoir versé la lessive par inclination. Il  
pouffe par haut & par bas. La prise est 6. grains.

8. *Soufre de Regule d'Antimoine jovial.*

Faites un foye du Regule jovial & du salpêtre, que vous  
ferez cuire dans une lessive forte, pour en tirer le soufre  
que vous précipiterez, en y jettant du vinaigre goutte à goutte.

*Quercetan.*

9. *Autre.*

℞. Antimoine crud précipité par l'eau regale, puis édulcoré.  
Faites le bouillir dans une lessive de tartre, versez la lessive  
par inclination, & laissez évaporer la teinture, il restera au

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 591

fond le soufre d'Antimoine avec le sel de tartre, & le soufre d'Antimoine pur se sublimerá.

10. *Soufre du Cinnabre d'Antimoine ; Soufre véritable d'Antimoine.*

Rx. Cinnabre d'Antimoine pulverisé, que vous ferez bouillir dans une lessive tres-forte de cendres gravelées, & de chaux-vive, parties égales de chacun, ou de sel de tartre, & de sel de chaux-vive durant trois ou quatre heures. Versez la lessive par inclination de dessus le Mercure vis qui coulera au fond, filtrez la lessive, & la mettez reposer, il tombera au fond un soufre de couleur rouge qu'on separera de la lessive, & édulcorera plusieurs fois avec de l'eau commune chaude, quand vous l'aurez desséché à une chaleur legere, vous aurez le véritable soufre d'Antimoine.

*La panacée du véritable Soufre d'Antimoine.*

Rx. Soufre ci-dessus, Regule d'Antimoine, de chacun ℥. j. huile de soufre à la campana, ou huile de Vitriol tres-rectifiée ℥. iij. Laissez le tout en digestion pendant huit jours dans un lieu chaud, puis le distilez au feu de sable dans une retorte de verre, en cohobant trois fois pour le moins. Donnez sur la fin un feu de quatre degrez pendant douze heures, & la matiere sera totalement fixée, retirez la & la lavez avec de l'eau rose, puis la dessechez. Il est bon de casser la retorte, & de metre reverberer la matiere pendant 5. ou 6. heures sur une tuile.

Rx. De cette poudre ℥. j. Magistere ou sel de Corail ℥. ij. Mélez le tout exactement. C'est une Panacée qui possède une vertu diaphoretique, par laquelle elle purifie le sang. Elle convient à toutes les maladies que la sueur peut guérir, spécialement à la verole & à l'éléphantiasie. Il faut réiterer la dose plusieurs fois dans certaines maladies, spécialement dans les épidémiques, & celles qui ont quelque malignité. La prise est de 10. 15. ou 20. grains. *Hartman sur Crollius.*

L E S T E I N T U R E S.

Remarquez en général, après *Basilé*, que le vinaigre distillé qu'on employe dans la premiere extraction, fixe les esprits purgatifs, en sorte que les teintures operent seulement par les urines, les sueurs & le pyalisme ou salivation, nonobstant qu'elles soient ensuite, extraites avec l'esprit de vin, qui augmente au contraire la vertu purgative.

La teinture d'Antimoine, n'est rien autre chose qu'une portion de ce mineral dissoute par un menstreué propre, puis exaltée, qui est pour l'ordinaire de couleur rouge. La préparation

de la teinture consiste en deux opérations, qui sont l'extraction & l'exaltation. Celle-cy se fait avec l'esprit de vin, & celle la, avec le vinaigre distillé qu'on anime pour l'ordinaire par quelque esprit acide.

1. *Teinture d'Antimoine crud.*

℞. 1. Antimoine crud pulvérisé, tirez en la teinture suivant l'art avec l'esprit de Vitriol Philosophique par une digestion requise au feu de cendres, puis versez la teinture par inclination; & quand vous aurez plusieurs teintures, mêlez les ensemble, puis faites l'extraction de l'esprit de Vitriol au bain marie à un feu léger, jusqu'à ce que les gouttes deviennent jaunes. Versez sur la teinture restée au fond esprit de vin, rectifié que vous retirerez au bain Marie, jusqu'à ce que les gouttes deviennent jaunes, alors changez le recipient, & pouffez la teinture à un feu violent. C'est un baume admirable, dont on peut se servir pour guerir les playes, tant internes qu'externes, il pouffe par les sueurs, & quelquefois par les selles, & par le vomissement, il corrige les symptômes du poison, de la lepre. *Le Fevre de Montpellier.* D'autres prennent pour menstrué l'eau forte faite avec le Vitriol, le Verdet & l'Alun de plume.

2. *Autre; Baume de vie, de Basile.*

℞. Antimoine crud, dont vous tirerez une teinture rouge avec le vinaigre d'Antimoine alcalisé, & après une digestion d'un mois, vous metrez digerer la liqueur filtrée un autre mois; & quand elle sera noire, vous retirerez le vinaigre distillé jusqu'à siccité, édulcorant & circulant la matière avec de bon esprit de vin, qui surnage de 3. ou 4. doigts, pendant un mois ou deux, dans un vaisseau bien bouché, versez la liqueur par inclination, & la distilez au feu de cendres; l'esprit de vin sortira empreigné de la teinture d'Antimoine; circulez le tout durant 10. jours & 10. nuits ou environ, & la teinture prendra le fond que vous separerez d'avec l'esprit de vin, par le moyen d'un entonnoir garni. Il faut faire rougir l'Antimoine au feu, puis le jetter dans le vinaigre distillé. Ce baume est d'une grande vertu pour mondifier le sang, guerir la galle & réjouir les esprits.

3. *Autrement.*

℞. Antimoine crud, tirez-en la teinture rouge avec le vinaigre d'Antimoine, par une digestion de quelques jours, versez la liqueur par inclination, tirez le vinaigre, puis pouffez la teinture à l'alembic au feu de sable. Il a les mêmes vertus.

4. *Autre nommée manne d'Antimoine.*

℞. Antimoine pulvérisé, tirez-en la teinture avec l'esprit d'Antimoine

d'Antimoine essentifié, filtrez & retirez le menstruë, metez le digerer avec l'esprit de vin, & faites-en l'extraction. L'esprit d'Antimoine essentifié se prépare avec la Magnésie, puis on l'acime par son propre sel.

Vous trouverez la description entiere dans *Kesler*, que je n'ay pas voulu transcrire ici.

1. Teinture de verre d'Antimoine; Magistere d'Antimoine de Sala: huile de verre d'Antimoine de Basile.

2. Verre d'Antimoine ℥. ℞. que vous broyerez & metrez infuser dans du vinaigre distillé, tres-acre ou animé de l'esprit de sel commun, (sans quoy on travaillera en vain) qui surpasse la matiere de deux ou trois doigts. A un feu de sable où l'on puisse souffrir la main sans se brûler: pendant 30. jours & 30. nuits, ou environ, remuant tous les jours le Vaisseau une fois ou deux. Versez par inclination la liqueur teinte, & retirez le vinaigre distillé, jusqu'à une coagulation brune & acre, ou suivant *Basile*; iusqu'à la siccité de la poudre. Cette coagulation étant exposée à l'air s'y dissout en liqueur, qui se doit garder dans un vaisseau de verre bien bouché, de peur qu'elle ne s'évapore. Versez dessus de l'esprit, & faites-en une seconde extraction, separez les sées & retirez l'esprit de vin. C'est l'alexiterie Antimonial de *Basile* qui avant d'y metre infuser l'esprit de vin, édulcore la poudre, par plusieurs abstractions d'eau distillée. Comme il est difficile de garder cette teinture sans qu'elle se fonde, on en prépare le Besoard qui suit.

3. De cet esprit Antimonial reduit en consistance de miel, ℥. ij. corne de cerf brûlée & préparée, ℥. j. Mêlez le tout exactement, & le dessechez à petit feu. L'un & l'autre convient à toutes les obstructions inveterées, du foye, de la rate, des poulmons, à la retention du flux menstrual, à la leucophlegmatie des filles, à la jaunisse, à l'hydropisie, phthisie, asthme, pleuresie, cachexie, mélancolie hypocondriaque, aux ulceres tant internes qu'externes, aux galles & demangeaisons de toutes sortes, à la verole, aux fièvres pestilenticelles, contagieuses, putrides, &c. A la rougeole & petite verole; ils purgent les matieres morbifiques, par les sueurs, les urines & la salivation. On peut en continuer l'usage. *Basile. Tenix.* La prise de la teinture est de 3. grains à 9. dans du vin de malvoisie, ou quelque autre liqueur. Celle du Besoard est de 4. à 12. grains. Tirez le vinaigre propre à cette operation de la distillation du vinaigre cy-dessus. On peut tirer la même teinture en prenant en place de vinaigre distillé de l'eau forte composée de Vitriol, de salpêtre, de chaux vive, de chacun ℞. ij. sel Armoniac ℥. ij. vinaigre distillé ℞. iij. distilant le tout à la retor-

te, après la digestion, requise, comme l'eau forte a coutume d'être distillée. On rectifie la liqueur sur le poids égal de sel commun. La poudre avant d'y verser l'esprit de vin, étant mise dans un œuf dur, se fond en une liqueur tres-salutaire pour guerir les playes recentes & inveterées, & malignes. *Basil.*

6. *Autre teinture de verre d'Antimoine fait de la mine.*

Faites premierement l'extraction avec le vinaigre propre, versez la liqueur par inclination & la retirez. Faites une seconde extraction avec de bon esprit de vin, versez la liqueur par inclination rejettant les fèces, & la faites circuler. Si après un mois ou deux de circulation, vous distilez cette teinture, vous aurez une huile ou essence d'Antimoine, qui est la panacée de presque toutes les maladies. On en prépare la pierre de feu. La dose est de 8. gouttes. *Basil.*

7. *Autre de verre d'Antimoine solaire.*

*℞.* Verre d'Antimoine *part. ij.* Or purifié par l'Antimoine *part. j.* Faites fondre le tout ensemble, & tirez-en la teinture avec du vinaigre distillé acalifié, que vous retirerez, & ferez circuler la teinture avec de l'esprit de vin pendant huit jours, & huit nuits, faites aussi l'extraction de l'esprit de vin, & augmentant le feu, poussez la teinture dans une retorte basse, & metez-la à part, c'est un diaphoretique tres-excellent, qui purge même assez promptement, en y ajoutant de l'extrait de rubarbe, au raport de *Basil. Hartm. Tentz.*

8. *Autre.*

*℞.* Verre d'Antimoine solaire, versez dessus de l'esprit de vin rectifié qui surpasse de 4. doigts. Laissez le tout en digestion dans un vaisseau couvert, & vous aurez une teinture tres-rouge, que vous garderez & employerez sans faire d'abstraction. Elle pousse par les sueurs sans nausée & sans vomissement. Elle purifie le sang de toutes les impuretés & matieres tartareuses. Elle coagule les fels dissouts qui sont l'hydropisie, & évacue tous les phlegmes nuisibles du corps. Elle soulage les gouteux, spécialement si on la donne avec l'*Arcanum* de fougere. Elle ôre les douleurs des articles causées par la verole, & la verole même. Elle guerit les ulceres & est d'un grand secours dans la peste, & les autres maladies épidémiques. La prise est de ʒ. ij. à ʒ. iij. ou plus. Après l'extraction qui se peut faire en un jour & une nuit, on peut fondre le reste en un corps solaire blanc, *Hartm. sur Crollius, Kessler.* Puisque la vertu purgative de l'Antimoine est corrigée par le vinaigre distillé, il seroit bon d'extraire la premiere fois cette teinture avec le vinaigre distillé.

9. *Teinture du crocus des Métaux de Eicker.*

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 595

℞. Saphran de Métaux, tirez-en la teinture suivant l'art avec le vinaigre distillé. Versez par inclination les liqueurs teintes, & retirez le vinaigre distillé jusqu'à la consistance de miel. Elle purge par bas & par les sueurs. La prise est de 6. grains à 12. L'Antimoine dont on a tiré la teinture sert à faire le sel doux d'Antimoine. Voyez en son lieu. Ce sel étant mêlé avec la teinture, la rend beaucoup plus efficace.  
*Bicker.*

10. Autre.

℞. Foye d'Antimoine, c'est-à-dire crocus des Métaux, non dépouillé de son salpêtre, que vous calcinez pendant douze heures. Il se changera en poudre blanche, qui étant mise à la cave se resout en liqueur. De laquelle liqueur vous tirerez la teinture avec de l'esprit de vin bien rectifié, versez la liqueur par inclination, & faites-en l'abstraction. Le salpêtre se coagule en partie à la cave, & il se précipite en partie dans l'extraction, il faut le rejeter. Cette teinture est du Sieur Uveis Apotiquaire de Uvormes Chymiste tres-expert.

11. Autre de Sam. Cloff. qu'il appelle huile d'Antimoine fibreuse, & antipléuretique.

℞. Regule d'Antimoine calciné par le miroir ardent. Versez dessus de l'esprit de Vitriol qui surpasse d'un doigt, laissez le tout en digestion deux jours, versez la liqueur par inclination, & remetez de nouvel esprit de Vitriol, vuidez le, & toutes les dissolutions seront mêlées pour en extraire le phlegme sur les cendres, il restera une huile liquide que vous dissoudrez dans de l'esprit de vin, dont vous ferez encore l'extraction. La prise est de 4. grains.

12. Teinture d'Antimoine tartarisé.

℞. Antimoine crud & tartre parties égales de chacun, mêlez & calcinez le tout dans un fourneau à vent, jusqu'à ce que le tartre soit tout brûlé, lavez le tartre dans de l'eau chaude, & tirez la teinture de l'Antimoine restant avec de l'esprit de vin, separez l'esprit de vin, & la teinture d'Antimoine restera au fond. *Basil.* L'esprit de vin retiré ne veut plus se mêler avec la teinture, il surnage toujours.

13. Le Rubis d'Antimoine Mercuriel.

Faites fondre ensemble parties égales d'Antimoine & de tartre, puis prenez de cette masse ou plutôt du Regule, ℥. ij. Mercure bien purifié ℥. j. huile de Vitriol ℥. ij. Mêlez le tout exactement & le laissez en digestion à une chaleur legere jusqu'à siccité. Après quoy vous en tirerez suivant l'art, une teinture tres-rouge avec de l'esprit de vin, versez la liqueur par inclination, & retirez l'esprit de vin jusqu'à la consistance de miel,

596 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
vous auez une matiere qui s'endurcira au froid comme un  
Rubis.

14. *Teinture de Regule de Mars ou d'Antimoine; Antidote  
Pantagogue.*

R. Chaux de Regule de Mars ou d'Antimoine, que vous  
dissoudrez par une digestion de quelques jours avec l'esprit de  
sel gemme, & distilerez à un feu tres-fort, il sortira une huile  
grossiere que vous rectifierez, apres quoy versez y de bon esprit  
de vin, que vous circulerez & distilerez avec trois conobations,  
rejetant toujourns les féces. Enfin vous garderez la liqueur soj-  
gneusement. Ce remede purge le sang, reveille l'appetit, corro-  
bore les visceres, deracine la cachexie, la melancolie hypo-  
condriaque, la jaunisse, l'hydropisie, en purgeant doucement.  
La prise est de 2. ou 3. gouttes. *Quercetan.* On peut en faire un  
precipité, une chaux blanche, une rouge & même une jaunes  
dont la prise sera de 3. ou 4. grains.

15. *Baume de Regule & la teinture.*

R. Regule pulverisé, que vous metrez en digestion au bain  
Marie avec l'esprit de terebenthine qui deviendra rouge, versez  
la liqueur par inclination, faites en l'abstraction, puis dissoluez  
la matiere dans de l'esprit de vin que vous retirerez apres la di-  
gestion requise. C'est un excellent remede dans les affections  
du poumon, la phthisie, l'asthme, la toux, si on en use  
souvent.

16. *Teinture d'Antimoine calciné, avec le sel de prunelle.*

R. Sel de prunelle ouvert & raffiné par le soufre, Antimoine,  
parties égales de chacun, metez le tout au feu de reverbere du-  
rant cinq jours, pendant quoy le creuset sera toujourns rouge.  
Educorez cet Antimoine, & tirez-en la teinture suivant l'art  
avec du vinaigre distilé, versez la liqueur par inclination, re-  
tirez le vinaigre distilé, & exaltez la teinture qui reste, suivant  
la coûtume, avec l'esprit de vin. *Kesler.* Elle purge pas bas; mais  
mieux par les sueurs. La prise est de 2. 3. 4. grains. La terre  
qui reste apres l'extraction avec le vinaigre distilé, étant edul-  
corée arrête tous les flux de ventre.

17. *Teinture d'Antimoine rouge fixe.*

R. Antimoine rouge & fixe, cy-dessus dans la calcination,  
Tirez-en la teinture rouge par le moyen de la digestion avec le  
vinaigre distilé, versez la liqueur par inclination, & distilez la  
jusqu'à ficcité. Faites-en l'extraction avec l'esprit de vin, &  
proceedez comme la premiere fois. *Basile* reverbere la matiere  
avant d'en venir à la seconde extraction avec l'esprit de vin.  
C'est un grand remede pour dissoudre le sang, rompre les apo-  
stumes, & guerir la verole. La dose est de 3. à 4. grains

*Basile* regarde cette teinture comme une maniere de *Panacée*.

18. *Teinture de fleurs d'Antimoine, ou le Lis de Paracelse.*

*Re.* Antimoine, sel armoniac, parties égales de chacun, que vous pousserez à la retorte, jusqu'à ce qu'il ne demeure rien que les fèces, édulcorez bien les fleurs, & après leur avoir donné diverses couleurs au reverbete, pour les rendre rouges dans un vaisseau couvert, tirez-en la teinture suivant l'art avec de l'esprit de vin bien rectifié, que vous retirerez jusqu'à la consistance d'huile. C'est un remede propre à restaurer tout le corps. Il agit en corrigeant les humeurs, & en les purifiant. Il convient aux obstructions du foye, à la galle, à la lépre, aux affections de la rate, au scorbut, & à la retention des mois, suivant *Basile*. Il purge Benignement par bas, avec l'extrait de rubarbe, & la teinture de Corail. La prise est de 3. 4. 5. 6. 7. 8. grains. Cette teinture est appellée l'Élixir d'Antimoine par *Basile*. *sala* dans l'Anatomic de l'Antimoine, dit que les fleurs rouges obscures sublimées avec le sable, ne sont pas moins efficaces que celles-cy.

19. *Autre, ou l'arcane d'Antimoine de Basile.*

*Re.* Les fleurs édulcorées cy-dessus avant la reverberation, mettez les infuser & circuler, avec de l'esprit de Vitriol rectifié, jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé. Poussiez le tout à la retorte, & versez-y de l'esprit de vin, faisant circuler le tout, pendant quoy les fèces tomberont au fond. Vous rectifierez encore une fois la teinture.

Cet arcane conforte le ventricule en consumant les humeurs nuisibles. Il recueille l'appetit, guerit la melancolie hypocondriaque, la suffocation de matrice, la colique & les autres maladies semblables. La prise est un grain ou deux.

20. *Autre, nommé l'Élixir solaire d'Antimoine, ou bien l'Élixirum, ou le Lis de Paracelse.*

*Re.* Regule d'Antimoine fait par la détonation avec parties égales de Mercure de vie, de tartre, & de salpêtre, parties que vous ferez fondre & reduire en poudre avec autant d'or purifié. Ajoutez-y le quadruple de sel armoniac, & sublimez le tout plusieurs fois, jusqu'à ce que l'astre d'Antimoine monte, laissant au fond la tête morte inutile. Lavez la salure du sel armoniac, & mettez l'or restant au fond avec les fleurs d'Antimoine, dans l'œuf hermétique, placé dans une terrine fixatoire. Donnez le feu en sorte que la matiere ne se fonde point, mais que de jaune, elle devienne de couleur de citron, puis de couleur de charaigne. Les fleurs ainsi fixées, seront mises infuser dans du vinaigre distillé alcalisé, & ensuite dans de l'esprit de vin pour

598 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
en tirer la teinture, comme il est dit en l'article des teintures  
d'Antimoine, & sur l'Antidote Zoëphile de Quercetan. Ce re-  
mede est souverain, dans l'icterie noire, la goutte, & l'hy-  
dropisie. La prise est la grosseur d'un grain de coriandre, deux  
fois le jour, dans quelque sirop approprié pour la cure, & une  
fois le mois pour la préservation.

21. Autre de Basile.

℞. Fleurs d'Antimoine rouges, que vous metrez en di-  
gestion avec de l'esprit de vin pour en tirer la teinture, & le  
retirer. Ce remede purge doucement, & il enleve les fièvres  
tierce & quarte. La prise est 1. grain ou 2.

22. Autre des fleurs, ou l'Antidote Zoëphile de Quercetan.

℞. Fleurs d'Antimoine, sublimées de l'Antimoine d'Hon-  
grie calciné en blancheur, avec le sel armoniac, puis édulco-  
rées. Tirez-en la teinture suivant l'art, en les laissant infuser  
assez long-tems dans du vinaigre distillé Philosophique, distil-  
lez à siccité la teinture, édulcorez la poudre restante, & ti-  
rez-en une seconde teinture limpide avec l'eau de vie de Corail,  
ou l'esprit de Corail inflammable. Enfin poussez à la retorte  
à un feu tres-violent, une huile rouge avec l'eau de vie, que  
vous garderez ensemble sans les separer. C'est un baume de vie  
qu'on ne scauroit assez estimer pour purifier le sang. On le  
donne avec les remedes appropriés, dans l'épilepsie, l'apoplexie,  
la paralysie, les maladies pestilentielles, la lepre, la galle  
nommée morphée &c. La prise est de quelques gouttes. Le  
vinaigre distillé Philosophique necessaire pour cette operation,  
se trouve en l'article du vinaigre.

23. Teinture des fleurs d'Antimoine vitriolées, ou l'Antidote  
Lysiphetos, c'est-à-dire, febrifuge.

℞. Fleurs d'Antimoine vitriolées tres-rouges, tirez-en la  
teinture avec l'esprit de Vitriol de Venus, puis avec le verita-  
ble esprit étherée de Saturne. C'est l'Antidote spécifique de  
toutes les fièvres en général, & mêmes des pestilentielles. La  
prise est 4. ou 5. gouttes dans une liqueur convenable.

24. Teinture des fleurs du Regule, ou l'Antidote pan-  
chreste.

℞. Fleurs de Regule rouges, que vous reverbererez dans  
un vaisseau de verre couvert, pendant quatre ou cinq jours,  
& autant de nuits. Après quoy vous en tirerez la teinture avec  
du vinaigre distillé alcalisé. Versez la liqueur par inclination,  
& retirez le menstruë par la distillation, tirez une seconde tein-  
ture avec l'esprit de vin, puis retirez ce dernier jusqu'à siccité.  
Ce remede purifie toute la masse du sang. Il guerit la galle, la  
lepre, les écrouelles, & la verole. Il restaure & augmente la

chaleur naturelle, il consume les viscosités de l'estomac, & décharge le corps de toutes sortes d'excremens, il est spécifique pour la colique & la suffocation de matrice, si on prend le Regule de Jupiter en place du Regule de Mars.

*Quercetan.*

25. Autre des fleurs du Regule de Mars précipitées, ou l'Antidote isochrifos.

R. Fleurs précipitées de Regule de Mars reverberées en blancheur dont vous tirerez la teinture avec du vinaigre distillé Philosophique, séparez le menstruë d'avec les féces blanches, & retirant celui-là par la distillation, il restera une poudre tres-legere de couleur rouge, que vous mettez reverberer durant deux ou trois heures. Après quoy, metez les en digestion avec de l'esprit de génévre. La poudre se changera presque toute en une teinture tres-rouge. C'est un remede d'une vertu admirable, & comparable à l'or potable. Il ouvre & guérit tous les absces internes, il resout le sang grumelé, purifie le sang corrompu, & remede à la lepre, aux écrouelles, à la verole, à la peste, & à une infinité d'autres maladies. La prise est de 6. 7. 8. 9. 10. gouttes.

26. Teinture d'huile d'Antimoine sucrée.

R. Versez dessus cette huile, du vinaigre distillé qui surpasse la matière de trois doigts, & après la digestion requise, faites-en l'extraction. Il restera au fond une teinture tres-rouge. Kestez la tire avec l'esprit de vin. C'est un purgatif par bas. La prise est 3. gouttes.

27. La Teinture de soufre d'Antimoine.

R. Soufre d'Antimoine crud de la premiere façon. Tirez-en la teinture dans de l'esprit de vin, qui ne soit pas trop fort, car l'alchémisé ne fait rien. Versez la liqueur par inclination, & distilez le à l'alembic par sept cohobations reiterées. Enfin poussez la matière dans une retorte de verre sur le sable, en donnant même le feu de suppression, il sortira une huile douce d'Antimoine en forme rouge retirez l'esprit de vin au bain marie, & la teinture restera au fond. C'est un grand confortatif qui pousse par les sueurs, & préserve de la goutte. La prise est de 3. à 4. gouttes.

Le menstruë ci-dessus, ne m'a point réussi, c'est pourquoy je conseille d'en choisir un autre, ou de l'animer avec du vinaigre distillé, & l'esprit de salpêtre ou de Vitriol.

28. Autre.

R. Soufre d'Antimoine de la deuxième façon, tirez-en la teinture avec l'esprit de sel commun, retirez celui-ci, & remettez digerer la matière avec de l'esprit de vin que vous retirez.

rez pareillement. Ce remede guerit par les sueurs la retraction des membres, sur tout ensuite de la colique. La prise est de 3. grains.

29. *La teinture de soufre doré d'Antimoine.*

Tirez la avec de l'esprit de vin, versez la par inclination, puis distilez-là jusqu'à la consistence de miel. Ce remede pousse par les sueurs, & purge doucement par bas, non pas le premier jour, mais trois jours après l'avoir pris seul ment. La prise est de 4. grains.

30. *Teinture du soufre du Regule jovial, ou l'Antidote Soterios, c'est-à-dire, salutaire, de Quercetan.*

Tirez la teinture du soufre édulcoré ci-dessus, avec l'acide d'hydromel, vitriolique & alcalisé, c'est-à-dire, animé de son propre sel. Retirez le menstrué, & faites circuler la matière pendant quelques jours, avec l'esprit inflammable de vinaigre, puis distilez le tout à la retorte par de frequentes cohobations, après quoy separez l'esprit de génère, afin qu'il ne reste qu'une liqueur tres-exquise. C'est une remede salutaire dans toutes les affections des pōimons, & le baūme de la phthisie, de la dyspnée, de l'asthme, de la pleuresie, peripneumonic &c. En un mot, il est propre à deraciner toutes les plus grandes maladies. La prise est de cinq à six gouttes.

31. *La teinture du Mercure d'Antimoine avec l'or, ou l'Antidote Theopemptos, c'est à dire, envoyée de Dieu.*

℞. Or purifié par l'Antimoine, *pari. j.* Mercure d'Antimoine, *pari. vj.* Faites un amalgame que vous laverez, & purifierez pour en tirer une teinture brillante comme un Rubis, que vous cohoberez plusieurs fois avec le *Circulatum minus* de Paracelse, retirez le menstrué & la teinture restera seule. C'est un précieux don de Dieu, contre la peste, la lepre, la morphée, & les autres grosses maladies de ce genre. La prise est 3. 4. 5. gouttes, dans l'eau Theriacale.

32. *Teinture du Vitriol, ou des Cristaux d'Antimoine.*

℞. Vitriol ou Cristaux verts d'Antimoine, versez dessus beaucoup d'eau froide, & il se précipitera une poudre blanche qui deviendra citrine, puis rouge au reverbere. Tirez-en une teinture rouge avec le vinaigre distillé, retirez celui-ci, & faites une seconde dissolution avec de l'esprit de vin, que vous retirerez à son tour.

33. *Teinture Magisteriée, ou la pierre de feu de Basile.*

℞. Teinture de verre d'Antimoine fait de la mine *℥b. ij.* sel d'Antimoine *ʒ. ij.* Mêlez & faites circuler le tout, pour le moins durant un mois avec de l'esprit de vin, pour l'incor-

porer. Retirez l'esprit de vin au bain marie jusqu'à siccité. Après quoy, tirez à la retorte par un feu tres violent une huile rouge, que vous rectifierez au bain marie par l'évaporation du quart.

Rz. De cette huile rectifiée, Mercure d'Antimoine précipité par l'esprit de Vitriol de Mars, parties égales de chacun. Laissez le tout en digestion durant quelque tems, dans un vaisseau scellé hermetiquement. Le précipité se dissoudra le premier, & le tout s'incorporera, après quoy vous aurez une poudre rouge fixe & fusible. Ce remede a la même vertu que l'or de Basile. La préparation du Mercure est ci-aprés.

V I. *L'infusion qui nous donne*

1. *L'infusion d'Antimoine crud.*

Rz. Antimoine crud broyé ℥. ℥. eau distillée, ou vin ℥. iij.  
ou iv. Laissez macerer le tout durant la nuit & la coulez. Cette infusion purge par haut & par bas.

2. *L'infusion du verre d'Antimoine.*

Rz. Verre d'Antimoine ℥. j. ou ℥. ij. bon vin lb. iij. Laissez le tout quelque tems au Soleil dans une bouteille de verre bien bouchée, jusqu'à ce que la liqueur devienne citronnée. Filtrez la alors, & la gardez dans une fiole de verre bien bouchée. On la donne avec succès pour faire vomir dans les maladies, qui ne se peuvent guerir autrement. Comme sont la toux, la pleuresie, l'esquinancie, le dégoût, les rots, & une infinité d'autres, qui ont leur racine dans l'estomac, & dans la premiere region. La dose est ℥. j. à ℥. ij.

Quelquefois on met un morceau d'Antimoine, du poids de deux dragmes, ou de demie once, sans être pulverisé dans un verre de vin ou de bière, durant quelques heures, plus ou moins, suivant qu'on veut la liqueur efficace, puis on verse l'infusion par inclination, pour la donner à boire.

La vertu du verre d'Antimoine émetique ne s'épuise jamais dans l'infusion, on le pourroit infuser cent fois, sans qu'il perdît rien de sa force, & supposé qu'il en eut perdu un peu, il la recouvre en le faisant refondre.

3. *Infusion de verre d'Antimoine, estimée par Brendelius. Eau Benedicte de Rulland.*

Rz. Verre d'Antimoine, fait sans addition ℥. j. bon vin, ou malvoisie lb. j. ou lb. j. ℥. Mettez le tout macerer dans un lieu chaud, jusqu'à ce qu'il se forme une peau sur le vin, qui n'est rien autre chose qu'une portion du soufre arsenical restée après la calcination, laquelle fait la violence du vomissement, cette peau ayant été séparée, rend le remede beaucoup plus benin.

4. *Infusion du Crocus des Métaux, ou l'eau Benedicte de Quercetan.*

R. Crocus d'Antimoine d'Hongrie, ℥. j. eau de chardon benit ℔. ij. ou iij. Cannelle ℥. ℞. Mettez macerer le tout pendant deux ou trois jours, & gardez la colature. La dose est ℥. ℞. ou environ.

5. *L'eau Benedicte de Rulland.*

On met macerer le crocus de *Rulland* durant un jour, ou bien si on est pressé, on en fait bouillir depuis la grosseur d'une lentille, à la grosseur d'un pois, dans de l'eau, du vin, de la bière, de l'hydromel, ou quelque autre liqueur convenable à la maladie. Dont on prend depuis demie once jusqu'à deux onces, chaud ou froid. Comme on ne sçait pas bien ce que c'est que le Crocus de *Rulland*, on se peut contenter de l'eau *Benedicte de Quercetan*, ou de celle-ci.

R. Crocus des Métaux vulgaire, ou celui d'*Hariman* depuis gr. iij. à ℥. ℞. Mettez infuser le tout dans de bon vin, de la malvoisie, de l'hydromel, de la bière ou dans quelque autre liqueur convenable, depuis ℥. ℞. jusqu'à ℥. ij. Si on est pressé on fera bouillir le tout. Ces deux eaux benedictes, sont d'un grand usage contre la douleur de tête causée par l'impureté de l'estomac. Dans l'épilepsie, la pleuresie, la mélancolie hypocondriaque, les fièvres, la peste, la goutte, la coagulation du sang. On les donne dans une liqueur appropriée, comme aussi en clysters. On en fait bouillir depuis ℥. ℞. jusqu'à ℥. j. dans une eau convenable ou du vin, puis on dissout la colature dans un bouillon ou une décoction émolliente. Ce remede est admirable dans la colique. *Rivière.*

6. *L'eau ophthalmique du Crocus des Métaux.* lib. 2.

7. *Le sirop vomitif.* liv. 2.

8. *L'hypocras purgatif.* liv. 2.

9. *L'oxysaccharum vomitif.* liv. 2.

10. *L'esprit de vie doré de Rulland.*

Les sentimens des Auteurs sont partagés à l'égard de ce dernier. *Quercetan* pense que c'est une production de la famille métallique; d'autres croyent que c'est une infusion des trochisques alhandal, dont on a parlé sur la coloquinte. *Tenzelius* distingue un esprit de vie doré & un rouge. Le premier est l'infusion des trochisques alhandal, le dernier est préparé avec la terre sainte d'Antimoine.

VII. *La Salification, qui nous donne*

1. *Le sel d'Antimoine.*

R. Antimoine dont on a tiré la teinture soit crocus, soit verre, calcinez l'un ou l'autre, dans le four d'un Potier durant

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 603

quatre jours, jusqu'à ce qu'il se change en cendre, desquelles vous tirerez le sel avec du vinaigre distillé, versant la liqueur par inclination, retirant le vinaigre distillé, & faisant les dissolutions & coagulations requises. Si l'Antimoine n'a pas été bien calciné la première fois, il faut le calciner une seconde. On peut faire la calcination en brûlant l'Antimoine, avec partie égale de soufre, jusqu'à ce que celui-ci, soit entièrement brûlé. Le vinaigre d'Antimoine versé sur l'Antimoine en tire un sel doux. Ce sel a les mêmes vertus que celui de l'or, il purifie le sang, purge le corps de toutes ses impuretés, guérit la verole, soulage la goutte, ouvre les abcès, chasse les fièvres, & mondifie extérieurement les ulcères malins. La prise est 4. grains.

2. Autre.

R. Regule pulverisé, que vous précipiterez en remélant toujours ce qui a été sublimé avec la matière du fond, jusqu'à ce que le Regule se soit changé en une poudre rouge, que vous mettez fondre à la cave. Vous dephlegmerez un peu la liqueur, vous la metrez cristalliser, puis vous purifierez les cristaux. Après quoy vous les distillerez avec le triple de tripoli à la retorte, & ils donneront premièrement un esprit blanc, puis un rouge, que vous rectifierez au *bain marie ou de vapeur*. Cet esprit est bon dans les fièvres, spécialement dans la quarte, il brise le calcul de la vessie, pousse l'urine, défend de la goutte, & étant enduit extérieurement, il guérit les ulcères malins.

3. Autre.

R. Esprit de Vitriol bien rectifié que vous verserez sur de la mine d'Antimoine, laissant le tout en digestion durant six semaines, pendant quoy l'Antimoine se resoudra en une masse rouge très puante. Mettez la dernière dans une retorte, & poussez la à un feu nud, dans un recipient assez ample, comme il se pratique dans la distillation de l'esprit de Vitriol, l'huile de Vitriol sortira la première, puis l'esprit rouge d'Antimoine. Bouchez le recipient exactement, avec une vessie, & le mettez à la cave durant 15. jours, il s'y formera des cristaux que vous ferez secher. Rectifiez l'eau restante, & vous aurez l'esprit de Vitriol comme auparavant. On peut faire un esprit de ces Cristaux ainsi que du sel. Les Cristaux levent les obstructions, causées par un mucilage visqueux & tartareux, & purgent par les selles. Ils sont par cette raison usités dans le mal hypocondriaque, la fièvre tierce, la pleuresie &c. La prise est de 4. à 5. grains.

VIII. La Mercurification, qui donne

*Le Mercure d'Antimoine.*

℞. Sel volatil d'urine, sel armoniac, sel de tartre, de chacun, ℥. j. Mêlez le tout, & versez dessus du vinaigre distillé tres fort. Laissez le tout en digestion dans un vaisseau scellé hermetiquement durant un mois, après quoy vous distillerez le tout jusqu'à siccité sur les cendres. Ajoutez le triple de tripoli à ces sels dessechés, puis tirez-en l'esprit à la retorte à un feu violent. ℞. Regule bien broyé ℥. viij. Versez dessus ce esprit distillé, & le laissez en digestion durant trois heures, retirez le phlegme à un feu lent, & ajoutez à la matière restante, le quadruple de limaille d'acier, distilant le tout à un feu tres-fort à la retorte dans un recipient moitié plein d'eau, vous verrez au fond le Mercure courant, qui sert à faire le beurre d'Antimoine ou l'huile dequoy on prépare le Mercure de vie.

*Voici une autre methode, qui est celle de Basile.*

℞. Antimoine macéré quelque tems dans de l'esprit de soufre empreigné de sel armoniac, sublomez-le, & après l'avoir sublimé, remuez-le bien dans une poëlle de fer pour acquerir le Mercure.

*Autre.*

℞. Eau de pluie distillée avec le sel armoniac, que vous verserez sur de l'Antimoine crud pulverisé, que vous laisserez en digestion durant huit jours. Versez la liqueur par inclination, puis laissez la évaporer, & vous aurez une poudre blancheâtre, douce qui étant fondue au feu donne un tres-beau Saturne qui est le Mercure de l'Antimoine.

\* L'Antimoine est un simple, qui n'a point son pareil dans la Medécine, & qui sert à préparer une infinité de remedes; car suivant les formes qu'on luy donne, il purge par haut, par bas, par les sueurs, & il conforte; de maniere que l'Antimoine seul peut suffire à un Medecin, il ne cede en rien au Mercure. L'Antimoine est un corps mineral de nature metallique, & il est appellé demy-metal par quelques-uns. Ce corps mineral contient beaucoup de soufre, semblable au soufre commun, & qui tient de la nature du soufre de l'or. L'Antimoine est de nature metallique à raison de son Mercure, d'autant que tout Mercure est metallique, & aprochant de la na-

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 605

ture du Saturne. *Poppius* dit dans son Traité de l'Antimoine, que ce corps est de nature hermaphrodite. Qui du côté du Mercure tient du plomb, & du côté de son soufre, ressemble au soufre commun. Effectivement le soufre qu'on tire de l'Antimoine a l'odeur, la saveur, l'inflammabilité & toutes les autres qualités du soufre commun, excepté qu'il est moins jaune. Voyez *Tachenius* dans son *Hippocrates Chymicus*, & *Boyle* dans son *Chymista Scepticus*. Le soufre de l'Antimoine est si bien de la nature de l'or, que celui cy étant dépouillé de son soufre, & de sa teinture, & devenu parfaitement blanc, la reprend & devient rouge, & brillant, dès qu'on le fond avec l'Antimoine. Ce qu'on ne sçauroit faire avec aucun autre Métal. Le Mercure de l'Antimoine approche si fort du plomb, qu'on prétend pouvoir transformer le Regule en plomb. Quant aux epithetes de l'Antimoine, il est apellé *Lupus Loup*, à cause qu'il devore les autres Métaux, excepté l'or. Comme le Saturne les devore à l'exception de l'or & de l'argent. L'Antimoine est encore nommé, le *Soleil lepreux ou imparfait*, à cause qu'il renferme la premiere matiere du Soleil; & plusieurs prétendent par le moyen de l'Antimoine, extraire le Métal parfait des autres Métaux imparfaits, comme il se voit dans les écrits de *Glauber*. On le nomme aussi *Protée* pour les diverses couleurs qu'il prend, témoins ses fleurs sublimées seuls ou avec le sel armoniac, qui sont blanches, rouges, jaunes, &c. On l'apelle quelquefois le Saturne des Philosophes; mais abusivement, puisque le veritable Saturne des Philosophes, est la matiere de la pierre Philosophale. Ce que l'Antimoine ne peut être pour sa crudité, & son manque de fixité. Le meilleur Antimoine est celui qui se tire dans, ou proche les mines d'or, & par cette raison on donne le prix à celui d'Hongrie, & de Transylvanie, où il y

606 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
a beaucoup d'Or. Ce qui rend le soufre solaire de  
l'Antimoine plus pur, & le Cinnabre naturel, par  
consequent plus confortatif & plus antiepileptique.  
Il doit être en longues aiguilles ou rayeurs argen-  
tés, & entremêlés de points rouges, ceux-cy mar-  
quent l'abondance du soufre, & celles là, l'abon-  
dance du Mercure & du Regule; quand les rayeurs  
sont brunes, & parsemées de points noirs, l'Anti-  
moine n'est pas si bon. Pour ce qui regarde la prépa-  
tion des remedes Antimoniaux, il faut observer mieux  
qu'à l'égard d'aucun autre mineral, les influences des  
Astres, & les constellations, sçavoir, quand le So-  
leil & la Lune sont dans les Poissons, & le Verseau.  
Ce qui est si vrai, que si on fait le verre d'Antimoi-  
ne en un tems serain, sans pluie, sans vens & sans  
orage, il sera tres-transparent; au lieu que si on le  
fond en un tems nebuleux, il restera toujours ob-  
scur & opaque, quand même on le refondroit cent  
fois; il en est de même du Regule qui n'a point  
d'étoile à moins qu'on ne le prépare en un beau jour.  
Le Cinnabre n'est pareillement jamais d'une belle cou-  
leur, qu'on ne le fasse pendant un tems serain, &  
avec du verre qui soit bien clair. Sinon il sera terne  
& obscur. Quant aux vertus, elles varient comme les  
préparations; car comme j'ay déjà dit, on peut pré-  
parer toutes sortes de remedes avec l'Antimoine. On  
doit dire en général avec l'Auteur, que ce mineral  
fait dans le corps humain, la même chose que dans  
les Métaux, & spécialement dans l'or; car comme  
étant fondu avec le dernier, il le purifie de sa crasse,  
& de toutes ses ordures, de même, il purifie toutes  
les impuretés, indigestions crasses & ordures du  
corps humain, comme il est déclaré par *Basile Valen-*  
*tin* dans son Char de Triomphe, par *Sucthenius*,  
*Tholdius*, *Poppius*, & plusieurs autres. Examinons les  
vertus de chaque préparation en particulier. L'Anti-  
moine crud, n'a de soy aucune efficacité, on le peut

prendre en poudre, en infusion & en décoction sans aucune incommodité. Quelques-uns l'ajoutent dans un nouët aux décoctions sudorifiques contre la verole, ainsi que le Mercure vif; mais je ne sçais si ces additions sont d'aucune vertu. Dès que l'Antimoine sent le feu, il devient vomitif ou purgatif, suivant la qualité de la préparation. *Zwelfpher & Borellus* donnoient aux verolés une décoction de six onces de falsepareille, & de deux dragmes d'Antimoine crud renfermé dans un nouët. L'Antimoine est odorant au raport du *Docteur Michäel & de Finckius*. Celuy-cy dans son *Enchyridion Dogmatico-hermetique*, prépare de belles fleurs d'Antimoine qui sentent le musc, & font merveilles dans la manie en poussant par haut & par bas. La premiere préparation de l'Antimoine est la calcination, qui sert à reduire ce mineral en chaux. Voicy comme on y procede. On étend l'Antimoine en poudre sur un plat large, que l'on place sur des charbons allumés, & quand il commence à fumer, on le remuë avec une espatule de fer, pour empêcher qu'il ne se grumele; par ce moyen il se calcine en une poudre grise, sur laquelle on jette de nouvel Antimoine qui se calcine avec le premier, avec cette circonstance, que comme il n'est plus sujet à se coaguler, il n'est pas aussi besoin de remuër. On doit éviter soigneusement la fumée durant la calcination à cause du soufre acide, dissout, corrosif, & chargé de particules arsenicales qu'elle contient. Ce qui jette ceux qui la reçoivent dans la phthisie, la secheresse & l'exulceration des poumons. Pour se defendre de cette fumée, on mange du beurre qui en tempere l'Acrimonia, & empêche la corrosion en enduisant les parties. Par cette raison ceux qui préparent d'Antimoine ont coûtumé auparavant de manger du beurre sur du pain. Cette précaution est bonne non seulement à l'égard de l'Antimoine; mais

608 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
encore à l'égard du Mercure & des autres Métaux  
corrosifs. L'Antimoine ainsi calciné est mis à la fon-  
te, & quand il est fondu on le jette dans un bassin de  
cuivre, ou sur un marbre en un lieu froid, où il se vi-  
trifie & se change en verre parfait. Ce verre se peut  
pareillement faire avec l'Antimoine crud, la mine d'An-  
timoine, le Regule & les autres préparations. La calcina-  
tion de l'Antimoine pour faire le verre se doit continuer  
jusqu'à ce qu'il ne donne plus aucun signe de volatili-  
té, ce qui se connoit, si en y mettant un fer rougi au feu  
il ne le tache point, & ne jette aucune odeur ni fu-  
mée, ou bien si on jette de l'Antimoine calciné sur  
des charbons ardens, & qu'il ne fume point. Quel-  
quefois on y ajoute du borax pour faciliter la vitrifi-  
cation, & alors l'Antimoine donne un verre de cou-  
leur hyacinthe. Le Regule fondu avec le borax fait  
le verre jaune. L'Auteur fait encore mention d'un  
verre d'Antimoine rouge, & d'un blanc. Lorsque  
vous faites fondre l'Antimoine calciné pour faire le  
verre, ayez soin de couvrir le creuset avec une tran-  
che de racine de bryonia de la même largeur, que  
vous retirerez quand elle sera devenuë noire, c'est  
un secret de *Paracelse* pour attirer tout le venin de  
l'Antimoine. Quant à l'usage du verre d'Antimoine,  
il ne se doit pas donner en substance, à cause de la  
violence de son opération, non plus que toutes les  
autres préparations Antimoniales, par ce qu'il est  
à craindre qu'en restant dans les plis de l'estomac, il  
ne cause des vomissemens énormes, & des superpur-  
gations. Il faut donc se contenter des infusions, com-  
me nous dirons ci-après. Sur ce que l'Auteur dit,  
que le verre d'Antimoine résiste au venin de la peste,  
il est à remarquer que dans toutes les fièvres malignes  
avec exanthesmes, les vomitifs sont excellens au  
commencement & avant l'éruption, car par ce moyen  
le venin se vuide par le vomissement, & la matière  
ôtée

ôtés, les bubons & les charbons ne paroissent plus, & le mal est guéri. Mais quand les bubons, ou charbons paroissent, il est à craindre que le vomitif ne fasse rentrer le venin, & que le malade ne perisse; que si on jugeoit nécessaire de donner alors des vomitifs, il faudroit appliquer sur les bubons, & sur les charbons des emplâtres fort attractives, comme l'emplâtre Magnetique arsenicale d'*Angelus Sala*. Voici un excellent vomitif du verre d'Antimoine coloré qu'on attribue à *Becker*.

℞. Verre d'Antimoine transparent ℥. ij. esprit de nitre ℥b. j. Laissez le tout en infusion, dans une retorte de verre durant un jour & une nuit, après quoi vous le distilerez au feu de sable jusqu'à siccité. Vous aurez une liqueur blanche au fond de laquelle, il y aura une manière de beurre que vous précipiterez avec de l'eau chaude, & ferez dessécher. Ce sera un magistere blanc, & la prise sera ij. gr. ou iij. l'esprit acide a fixé & corrigé la virulence de l'Antimoine. Quand je dis que l'Antimoine est un émetique violent, je me trouve du sentiment de *Vanhelmont*, qui assure en un certain sens, que le Mercure & l'Antimoine, en tant que vomitifs, ne sont pas les remèdes d'un homme d'honneur. Les mesures qui sont à garder dans l'usage de l'Antimoine sont bien marquées dans *Raicus* sur la *Podagre*, pag. 46. où il demande que l'estomac soit vigoureux, les forces vives, tous les visceres bien constitués, qu'on ne fasse point de saignée avant, ni après, & qu'on observe toutes les circonstances marquées par *Hippocrate* sur l'Ellebore *Sect. 4. Aphor. 13.* Enfin, qu'on ne donne jamais l'Antimoine immédiatement après l'esprit de Vitriol ou de soufre, parce que ces esprits ou vinaigres Minéraux, arrêtent la vertu de tous les purgatifs, comme je l'ai observé à l'égard de l'Antimoine même. Quant au verre d'Antimoine, le même

ajoute, que ce n'est pas un véritable remède, puisqu'il dans la vitrification, l'Antimoine terrestre minéral se rassemble, pendant que la forme métallique qui se doit conserver, se tire du centre à la circonférence, & s'en va en fumée: de manière qu'il ne demeure dans le verre que la partie minérale venimeuse, après que la métallique à quoi la vertu purgative est attachée, s'en est envolée. Il ne faut donc pas soucrire à l'opinion de ceux qui donnent le verre d'Antimoine comme un remède infallible; à moins qu'ils n'entendent parler des Gobelets, de verre d'Antimoine de *Ruland* & de *Quercetan*. Celui de *Ruland* étoit formé de génévre, ou de quelque autre, dont les parois étoient intérieurement enduites de poix fondue, & parsemées également de poudre d'Antimoine tres-menuë, & si bien distribuée, qu'elle ne paroïssoit point. Il y mettoit infuser du vin pur, ou trempé, d'eau ou quelque autre liqueur durant une nuit à froid, & seulement durant un quart-d'heure quand la liqueur étoit chaude, & avoit bouilli. Ce gobelet servoit une infinité de fois, & quand il perdoit sa vertu, on le reppoïsoit. Les liqueurs vineuses, l'hydromel & les eaux spiritueuses distillées, imbibent facilement la faculté de ce gobelet; mais les liqueurs aqueuses comme l'eau simple, la bière, & les autres eaux distillées, mêmes s'il y a du vin mêlé, ont besoin de bouillir pour en tirer la vertu, & d'infuser ensuite le tems requis. *Glauber* parle dans ses écrits d'une préparation semblable. On compose pareillement avec le verre d'Antimoine des balles qui peuvent servir de suppositoires perpetuels, on les perce comme les grains de chapellet, on y passe un fil, puis on les met dans le fondement assez avant, & elles agissent en irritant le *rectum*. On lave la balle qui a servi, & on la garde pour une autre fois. C'étoit le secret de *Knæphelius* pour l'Armée. Les

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XX. 611

mêmes balles de Regule ou de verre d'Antimoine avallées, operent beaucoup plus puissamment que les poudres d'Antimoine, & n'agissent, à ce qu'on dit, que formellement & spirituellement. Quelquefois on enchasse un ou plusieurs morceaux de verre d'Antimoine, dans un anneau en forme de pierreries, ou bien on fait un anneau entier du même verre, qu'on met infuser durant la nuit dans du vin, ou quelque autre liqueur; pour boire le lendemain matin. Le verre d'Antimoine pour ces sortes d'usages, doit se fondre en pleine Lune & avec du borax. Quant aux verres composés, le 1. est le verre d'Antimoine Solaire, ou avec l'or, lequel n'est pas transparent comme on le dit, car quoi qu'il le soit à l'égard de l'Antimoine, les particules de l'or, lui donnent de l'opacité aux endroits où elles se trouvent parsemées. La préparation de l'Auteur avec parties égales de corne de cerf calcinée, & de verre d'Antimoine bien broyées ensemble, est excellente & à suivre, car le sel volatil de la corne de cerf calcine parfaitement l'Antimoine. On peut préparer aussi un verre Solaire, en fratifiant des tranches de corne de cerf, avec des feuilles d'or. Ce verre est appelé par Poppius par un nom énigmatique, *l'Antimoine préparé avec les fruits du crane*. Il est fort recommandé par Bartholet, & par plusieurs autres dans la *Dyspnée*, ou courte haleine, dans la dysenterie épidémique, & dans les autres maladies semblables, comme un puissant sudorifique. Au reste le verre d'Antimoine simple est trop violent pour le donner sans correction. En infusion, on le corrige commodément par le moyen des acides, qui diminuent en général la force de tous les purgatifs. Ces acides sont, le vinaigre distillé, l'esprit de sel, & l'huile de tartre par défaillance, l'Antimoine corrigé par la dernière, est un tartre vitriolé Antimonié. La meilleure correction est d'ar-

612 LIVRE SECOND , LA MINERALOGIE ,  
roser le verre d'Antimoine pulverisé plusieurs fois  
avec l'esprit de Vitriol ou de soufre , car par ce  
moyen on corrige la virulence du soufre volatil de ce  
mineral. La 4. Correction de l'Auteur qui dissout le  
verre d'Antimoine dans l'esprit de Vitriol , qu'il re-  
tire pour en faire la précipitation donne une poudre  
qui purge simplement par bas , & remede puissam-  
ment à l'hydropisie. On la peut appeller , *terre vi-  
triolée Antimonial*. Pour la sixième Correction qui  
fournit un esprit de Vitriol purgatif , il faut après la  
digestion faite , & la separation du phlegme à la re-  
torte , metre la matière restante blanche & seche ,  
à la cave où elle se dissoudra par défaillance en une  
huile qui purgera seulement par bas & par les urines.  
La prise est de deux gouttes. Je dirai en passant qu'il  
est tres-difficile de rendre l'Antimoine simplement  
purgatif par bas , d'autant que lors qu'il purge tant  
soit peu , il fait d'abord vomir ; mais ce qui est cer-  
tain , c'est qu'il purge des matières , que les autres  
purgatifs ne remuent point , lesquelles ne sont pas  
toujours disposées à sortir par en haut. Par cette rai-  
son l'Antimoine purge par bas , & il convient dans  
les maladies opiniâtres & enracinées. Voici en quoi  
consiste le fondement des opérations diverses de  
l'Antimoine ; le soufre volatil de ce mineral , ou  
comme quelques-uns prétendent , le principe salin  
volatil fait tout le desordre ; car si on le fixe par le  
moyen du salpêtre , l'Antimoine devient parfaite-  
ment diaphoretique , comme il paroît dans l'Anti-  
imoine nommé diaphoretique , le besoard mineral ,  
& le grand sudorifique de *Faber*. Si on le fixe moins ,  
il purgera seulement par bas , & lorsqu'il n'est pas  
assez fixe , il purge par haut & par bas , desorte qu'il  
est évident que le plus ou moins de fixité regle les  
opérations de ce remede. *Le Safran ou Crocus* des Mé-  
taux est un Antimoine fondu avec partie égale de sal-

petre, & édulcoré. Si on filtre l'eau qui a servi à l'édulcoration, il s'y formera des Cristaux comme quand on fait le sel de prunelle, qui sont un nitre Antimonial. On appelle la premiere préparation *Crocus* ou safran, à cause de sa couleur jaune. Et on appelle ainsi toutes les poudres métalliques de cette couleur. Le Crocus des Métaux est un puissant purgatif, & son infusion sert pour l'émetique ordinaire. Au lieu que le salpêtre Antimonial ne fait que lâcher simplement le ventre, & calmer l'effervescence de la masse du sang, c'est à dire rafraichir. Quelques-uns préparent le Crocus de la manière suivante. R. Tattre, salpêtre, Antimoine, parties égales de chacun, calcinez le tout dans un creuset, & vous aurez un crocus fixe qui purgera excellemment par haut & par bas. *Mynsicht* dans son *Armanemarium*, fixe le crocus des Métaux avec le sel d'absinthe, qui est seur à employer. *Bartholet* au Traité de la Respiration, pag. 329. recommande comme un secret particulier, certain Crocus d'Antimoine préparé par la sublimation, lequel a l'odeur du musc. Et qui étant dissout radicalement dans l'esprit de tattre, au poids d'un scrupule, purge par bas seulement. Ce qui n'est pas impossible, puisque le Crocus vulgaire macéré dans du vinaigre distillé perd sa violence, & opère seulement par les selles. *Rulandus* avoit un Crocus particulier dont on a perdu la véritable préparation. Celle de nôtre Auteur est fausse comme les autres; mais c'est le Crocus le plus doux qui soit, puisqu'il ne purge plusieurs sujets que par bas. *Freitagius* dans son *Aurora Medic.* pag. 619. prétend avoir trouvé le véritable Crocus dont *Ruland* préparoit son *eau Benedicte*, avec laquelle il faisoit des miracles. Il dit que *Ruland* faisoit bouillir le Crocus des Métaux vulgaire dans de l'eau, laquelle il filtroit, & mettoit reposer, de manière qu'il se précipitoit une poudre qui étant édul-

614 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
corée faisoit le Crocus en questjon. Tous ces Crocus  
ne s'employent qu'en infusion. Le Crocus calciné  
trois fois avec le salpêtre devient diaphoretique, &  
étant mis au reverbere durant cinq jours dans le four-  
neau nommé Athanor, il se fixe en besoard métalli-  
que qui aproche de la couleur du fouci ou du bol  
d'Armenie. La dose est de 20. à 30. grains. *Loca-*  
*tellus* dans son *Theatrum Arcanorum*, pag. 161. donne  
un excellent *Crocus*, en pulverisant le Crocus vul-  
gaire sans édulcoration, & en le faisant brûler avec  
de l'esprit de vin par trois fois. La prise est gr. 10.  
12. 15. ou 20. L'Antimoine nommé diaphoretique,  
est un Antimoine calciné avec le triple de salpêtre &  
bien édulcoré. L'eau de l'édulcoration se filtre, &  
donne des cristaux qui sont le nitre Antimonial. Il  
n'est pas besoin de trois détonations comme l'Auteur  
demande, une suffit avec le triple de salpêtre. C'est  
un sudorifique bon dans les fièvres malignes, & où  
la sueur est nécessaire, comme dans la pleuresie, &  
l'érysipele. Celui qui se fait avec le Regule est le  
meilleur, & il ne s'altère pas à l'air comme celui  
qu'on prépare avec l'Antimoine crud, lequel rede-  
vient facilement vomitif. L'Antimoine diaphoretique  
convient encore aux maladies chroniques, causées  
par l'acide pour précipiter les effervescences, que ce-  
lui-ci a coutume de causer, il est bon pour cet effet,  
de le mêler avec des yeux d'écrevisses; il convient  
pareillement contre le sang grumelé, aux chutes, &  
pour mêler aux poudres ou sels digestifs avant la pur-  
gation. Il est d'un grand usage en ce tems-ci. Si  
on jette du vinaigre distilé dans l'eau avec quoy on  
a édulcoré l'Antimoine diaphoretique, il se précipi-  
tera une poudre blanche, apellée *Magistere d'Anti-*  
*imoine diaphoretique* qui opère en moindre dose comme  
l'Antimoine diaphoretique même. Quelques-uns pour  
faire l'Antimoine diaphoretique, prennent huit par-

ties de salpêtre, sur une d'Antimoine, & procedent à la manière acoûtumée, la dose est de *six à huit grains*, à cause qu'il est trop fixe. Dans la préparation de l'Antimoine diaphoretique, lorsqu'on jette la mixtion de l'Antimoine, & du salpêtre dans le creuset; il se fait une détonation avec une grande flamme & une grosse fumée; celle-ci, n'est rien autre chose que l'esprit acide du nitre, qui s'éleve avec le soufre le plus volatil de l'Antimoine, pendant que le nitre fixe s'attache au corps de l'Antimoine, s'unit avec son soufre acide, & par le moyen de la calcination, & de la fusion qui dure une heure entière, l'un & l'autre se changent en un corps fixe de la nature des alcalis. Pour ne pas perdre l'esprit du salpêtre, quelques-uns préparent l'Antimoine diaphoretique dans une retorte à deux tuyaux, à l'un desquels ils adaptent un recipient avec un bon lut; & lors que la retorte est bien rougie sur le feu, ils jettent par l'autre tuyau leur poudre de salpêtre & d'Antimoine, & ils le bouchent aussi-tôt, ce qui oblige l'esprit du salpêtre à se jeter dans le recipient, pendant que l'Antimoine fixe demeure au fond de la retorte, de cette manière on ne perd rien. Le salpêtre qu'on separé par l'édulcoration d'avec l'Antimoine diaphoretique, étant remélé avec de nouvel Antimoine, fait un second Antimoine diaphoretique; mais avec cette circonstance, que quand on jette le mélange dans le creuset, il ne se fait plus de détonation, ni de flamme à cause que l'esprit du salpêtre n'y est plus, & que le corps fixe du nitre, n'est capable que de fixer le soufre volatil de l'Antimoine, & de le changer de purgatif en diaphoretique. Le salpêtre Antimonial est propre, comme nous avons déjà dit, aux fièvres ardentes & malignes; car outre qu'il rafraichit à raison du nitre, il dispose à une legere diaphoresé à raison de l'Antimoine. Une dragme dis-

soufre dans les clysteres fait merveilles. L'Antimoine diaphoretique est recommandé dans les maladies des femmes, sur tout dans la retention de leurs mois, avec l'eau ou le sirop composé d'armoise. Il convient aux ulceres & à la galle, spécialement lorsqu'il a été préparé avec la corne de cerf, ces sortes de doux diaphoretiques sont nécessaires, quand on se sert d'emplâtres ou d'onguens pour guerir la galle, sur tout de la tête, on les doit continuer & mêler avec les yeux d'écrevisses. On donne l'Antimoine diaphoretique aux petits enfans, contre la petite verole dans de la boulie, parce qu'il ne sent rien. On le prend avec une eau febrifuge dans les fièvres avant l'accès: un Medécin de ma connoissance, guerissoit toutes les fièvres intermittentes avec l'Antimoine diaphoretique, après les remedes généraux, & il l'appelloit sa poudre febrifuge. Plusieurs Medécins, metent dans les boissons rafraichissantes de leurs malades dans les fièvres malignes, le mélange de l'Antimoine diaphoretique, & du nitre sans édulcoration, sçavoir, ℥. β. ou ℥. vj. sur demie mesure. Et le *Docteur Rubeck* Medécin Suédois avoit coûtume de ne point édulcorer l'Antimoine diaphoretique, se contentant d'une plus forte calcination, & d'une plus longue fusion. Tout le salpêtre fixe, l'Antimoine, tant l'esprit que le sel. Le premier fait le besoard mineral, le dernier, fait l'Antimoine diaphoretique. Le *Regule d'Antimoine* est une préparation, qui se fait de la mine d'Antimoine, de l'Antimoine fondu, & des autres préparations. On prend ordinairement parties égales de tartre, de salpêtre, & d'Antimoine, que l'on met en poudre pour jetter dans un creuset rougi au feu, & quand la détonation est passée, on jette la matiere fonduë dans un culot, &c. Ce *Regule* est la partie la plus pure de l'Antimoine, & celle qui approche le plus du Métal. Car pendant que les sels

du nitre, & du tartre absorbent dans la fusion, le soufre acide & volatil de l'Antimoine, le Mercure de l'Antimoine s'alie étroitement avec les autres parties, & se réunit au fond du creuset sous une forme métallique semblable au plomb, & c'est ce qu'on appelle Regule. Cette précipitation du Regule se fait par le moyen des sels que le feu change en alcalis fixes, lesquels ainsi que les charbons se joignent promptement au soufre acide de l'Antimoine qu'ils retiennent avec eux, & donnent lieu aux parties mercurielles métalliques de prendre le fond. Il est bon d'observer que plus le mélange reste de tems dans le creuset, moins il se forme de regule, d'autant que les sels fixes absorbent successivement l'Antimoine, comme un sujet tres-sulphureux, & qu'après avoir absorbé le soufre, ils se jettent au Mercure, & reduisent ainsi tout l'Antimoine en scories. On peut en place de tartre & de salpêtre, prendre du charbon en poudre pour préparer le regule, car il y a dans le charbon un alcali fixe qui se joint avec le soufre de l'Antimoine, & précipite par ce moyen le regule. Or comme cet alcali des charbons, est en quelque maniere rassasié du soufre de son propre corps, (Car on peut tirer un soufre acide inflammable du charbon,) il n'absorbe pas si promptement, ni si abondamment le soufre de l'Antimoine, & il donne par consequent plus de Regule. Quelques-uns par cette raison mêlent la poudre de charbon au salpêtre, & au tartre dans la préparation du Regule, non seulement afin que les sels du salpêtre & du tartre, ne se jettent pas si promptement au soufre de l'Antimoine, mais encore afin qu'ils se jettent au soufre de charbon, ce qui donne plus de Regule. Quelquefois on prépare le Regule avec de la poix qui change par la calcination sa graisse en alcali fixe, propre pour absorber le soufre acide de l'Antimoine;

mais cette préparation est particulière & dangereuse à cause du feu. Si on a fait le Regule en un tems sec-  
 rein, il paroîtra une étoile au dessus, qui est la  
 marque de sa perfection, & on le nomme alors *Regule  
 étoilé*. Il sert à faire le meilleur Antimoine diapho-  
 retique, les pilules perpetuelles, & le beurre d'An-  
 timoine. Quant aux scories qui se trouvent au dessus  
 du Regule, on les dissout dans de l'eau simple,  
 puis on jette quelque acide subtil sur cette dissolu-  
 tion, par exemple, du vinaigre distillé, & il se  
 précipite une poudre qu'on appelle *Soufre doré d'Anti-  
 moine*, qui est une espece de crocus purgatif. On fait  
 une seconde précipitation, & on retire un soufre  
 doré d'Antimoine diaphoretique ou sudorifique. L'eau  
 de la même dissolution est un secret particu-  
 lier, & éprouvé en forme de parfum, pour exciter  
 le flux menstrual. On en verse deux ou trois  
 cuillerées sur des cailloux ou briques rougies au feu,  
 puis on ramasse la fumée qui s'éleve dans un enton-  
 noir renversé, dont le tuyau est introduit dans le con-  
 duit de la pudeur. C'est un remede infallible. Vo-  
 yez *Hartman*, De la Couruë, sur les maladies des  
 femmes, & généralement tous les Auteurs. La mê-  
 me dissolution, convient aux ulceres desespérés & ca-  
 coëthiques, on y baigne la partie malade tous les  
 jours pendant une heure, fut-elle cangrénée, n'im-  
 porte, & il sort de l'ulcere une matiere grossiere &  
 visqueuse, qu'on racle avec une spatule de bois,  
 puis on panse & bande ensuite l'ulcere. Cette écume  
 ou matiere visqueuse est l'acide corrosif de l'ulcere,  
 que les sels alcalis ont imbibé. Enfin cette dissolution  
 est excellente pour laver les mains contre la galle, &  
 les autres affections cutanées. Il se fait des Regules  
 composés avec les autres Métaux, par exemple, le  
*Regule* d'Antimoine martial, avec l'Antimoine & des  
 clous; Mais pour y bien proceder, il y a des obser-

vations à faire, car comme l'Antimoine se fond plus promptement que le Mars, il faut faire bien rougir les clous dans le creuset, avant d'y jeter le mélange d'Antimoine. *Le Regule de Jupiter se fait avec l'Antimoine & l'étain, comme il paroît dans la préparation de l'Antihæticum de Potier. Le Regule<sup>s</sup> Solaire* passe pour un grand secret, & il vaut beaucoup mieux que toutes les décoctions des bois, & les potions magistrales à prendre interieurement, mêmes dans la verole. Ce Regule Solaire se fait de la même maniere que la dépuracion de l'or par l'Antimoine, en les fondant l'un avec l'autre en Regule; & pour separer l'Antimoine d'avec l'or, on fait refondre ce Regule composé, & on applique le creuset à l'embouchure d'un soufflet, qui par son vent chasse l'Antimoine pendant que l'or tombe au fond. C'est la meilleure dépuracion de l'or. L'Antimoine diaphoretique fait du Regule a les mêmes vertus que le vulgaire; mais en un degré plus éminent. A l'égard de la ceruse d'Antimoine, on a remarqué qu'elle procuroit quelquefois la salivation, ce qui n'est pourtant propre qu'au Mercure. L'Auteur fait mention d'une maniere de calciner l'Antimoine, aux rayons du Soleil, réunis par le moyen d'un miroir ardent. Ce qu'il y a de surprenant dans cette calcination, c'est que quoyque l'Antimoine jette beaucoup de fumée, il se trouve néanmoins plus pesant après la calcination qu'auparavant. *Bartholet* fait un grand cas de l'Antimoine, ainsi calciné, & il luy attribue des propriétés surprenantes, par dessus l'Antimoine diaphoretique vulgaire, qui lui ont été communiquées par les raïons du Soleil. Quant aux précipités d'Antimoine, nous avons déjà dit, à l'occasion du Mercure, qu'il ne se faisoit pas ici une veritable précipitation; mais seulement une calcination humide, lorsque par le moyen d'une liqueur corrosive, on cal-

cine & reduit l'Antimoine en poudre. L'Auteur emploie, l'eau regale, l'huile de soufre, l'esprit de sel, & d'autres menstres semblables, avec quoy on reduit l'Antimoine en poudre purgative, moins violente que l'Antimoine crud ou préparé au feu, à cause de l'acidité du menstre qui l'a corrigée. L'Auteur met *num. 3.* un précipité diaphoretique d'Antimoine, qui n'est rien autre chose que le Besoard mineral, fixé dans le crocus par le moyen de l'esprit de nitre. Car c'est la même chose de metre digerer le Mercure de vie, ou le crocus avec l'esprit de nitre, d'en faire la separation & la fixation. *La sublimation* de l'Antimoine est une operation, qui sert à en tirer les fleurs. Car ce qui monte dans l'alembic en forme humide, se nomme distillation, & ce qui monte en forme seche, & s'attache comme la suie, est appellé fleurs. Les fleurs d'Antimoine se préparent, avec l'Antimoine crud, le verre, le Regule &c. Elles sont composées de la partie sulphureuse de l'Antimoine, mêlée avec la partie minerale ou mercurielle. La partie terrestre & saline de l'Antimoine, reste au fond en forme de cendres. La premiere methode est de sublimer l'Antimoine crud seul, à l'alembic, en mesurant exactement le feu sans quoy l'Antimoine se fond, & ne donne aucunes fleurs. Que si on gouverne bien le feu, on aura trois sortes de fleurs, sçavoir de blanches, de jaunes, & de rouges, celles-cy sont les plus salutaires, & montent les dernieres comme les plus fixes. Les blanches sont dangereuses, & montent au premier feu comme les plus volatiles. Les jaunes tiennent le milieu. La methode de l'Auteur avec une cucurbite à tuyau est tres-belle, car si après l'avoir échauffée, on y jette de l'Antimoine crud, ou du Regule, successivement l'Antimoine montera presque tout en fleurs, qui seront meilleures que les autres, sans qu'il soit besoin de mesurer si exactement

le feu. La quatrième maniere est tres-bonne, mais comme il monte avec les fleurs une liqueur aigrette, apellée *Vinaigre d'Antimoine*, il faut la faire évaporer, sans quoy on perd sa peine & brise le verre, la même chose se doit observer selon *Hornius* dans la sublimation des fleurs de soufre. Il ajoute qu'on peut préparer les fleurs d'Antimoine dans une retorte à deux becs ou tuyaux. On enferme la retorte dans un fourneau, en sorte qu'il ne paroisse que les deux tuyaux, à l'un desquels on adapte un recipient, & à l'autre un soufflet, & pendant que l'Antimoine se calcine, & se fond, le vent du soufflet contraint le mineral d'entrer dans le recipient opposé, à quoy il s'attache en forme de fleurs, il doit y avoir un petit trou au recipient pour donner passage au vent. *Zwelfpher* dans son *Mantissa Hermetica* se sert d'un semblable soufflet pour préparer des fleurs de Jupiter. *Finckius* prépare parfaitement les fleurs d'Antimoine en les sublimant au côté du vaisseau, il les recommande extrêmement dans la manie & les affections mélancoliques. *Glauber* prépare un fourneau particulier, par le moyen de quoy il ramasse une grande quantité de fleurs d'Antimoine dans plusieurs alembics, placés l'un sur l'autre, qu'on apelle *Aludels*, plus il y en a, mieux c'est. Il y a un vaisseau de fer armé d'un tuyau, placé dessous l'aludel, par où on jette l'Antimoine pulverisé quand le vaisseau est bien rouge. La méthode marquée *num. 3*, est la meilleure de toutes. On prend parties égales d'Antimoine crud, & de sel armoniac, qui est l'Aigle blanche qui enleve veritablement l'Antimoine, & si l'operation est bien faite, il y aura des fleurs, rouges, blanches, & jaunes, dont on prepare la teinture seche d'Antimoine qui n'est rien autre chose que les fleurs rouges separées d'avec les autres, & dépouillées du sel armoniac par l'édulcoration. Cette teinture est diaphoretique, elle purifie le sang,

622 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
& convient à plusieurs maladies; mais elle est difficile à avoir. A l'égard du *num. 2.* il est à observer que le Mercure de vie bien broyé, avec le Mercure doux, perd sa vertu émetique, ainsi que toutes les poudres Antimoniales, & ne conserve que sa vertu purgative par en haut. Si on les pile avec le sel commun la même chose arrivera, & ils perdront leur virulence. Ainsi il y a de l'apparence que le Mercure doux, ne produit cet effet qu'en vertu du sel qui y reste. On peut aussi sublimer des fleurs blanches & rouges, du verre d'Antimoine sans addition avec des *Aludels*, qui purgent beaucoup plus promptement, & avec moins de douleur que les autres. La préparation 4. avec le sel armoniac est claire. Les fleurs Vitriolées d'Antimoine se subliment avec les fleurs de soufre, & la tête morte du Vitriol ou le colcothar. *Quercetan* ordonne ces fleurs dans les fièvres, spécialement dans les quartes, ainsi que les fleurs de soufre sublimées avec le Regule d'Antimoine martial étoilé, qui participent en même tems de l'Antimoine du Mars, & du soufre. *Basile Valentin* n'ajoute point le soufre aux fleurs d'Antimoine Vitriolées, il se contente de les sublimer avec le colcothar, il en fait l'extraction avec l'esprit de vin, il separe les fèces; puis il retire l'esprit de vin jusqu'à siccité au bain marie, & ces fleurs sont parfaitement corrigées. Si on verse par inclination l'esprit de vin empreigné de la teinture, & on le distille, il restera une huile. Les fleurs du Regule avec le sel armoniac sont expliquées fort clairement par l'Auteur, & le sel armoniac peut servir deux fois pourvu qu'on le lave, & qu'on le coagule. Si on donne un feu lent on aura plus de fleurs & de meilleurs. L'Auteur a raison de dire que toutes les fleurs d'Antimoine sont violentes, puisque dans la sublimation les parties les plus crûes de l'Antimoine se sont volatilisées, & que tout l'Antimoine s'est chan-

gè en fleurs volatiles. Il est bien vray que le corps de l'Antimoine s'est sublimé en fleurs, puis qu'elles peuvent facilement être reduites en Regule d'Antimoine, par le moyen du sel de tartre. Pour revenir à la violence de ce remede, il est dangereux de le donner interieurement sans correction. L'Auteur nous présente quelques corrections, par le ministere de l'esprit de tartre, & de l'esprit de vin. La premiere est laborieuse; mais belle, car par ce moyen on a des fleurs qui operent benignement & doucement. La malignité des fleurs d'Antimoine est differente suivant leur couleur. Les blanches ont une malignité arsenicale & mercurielle, & les jaunes & les rouges participent du soufre volatile, & sont moins malignes. Pour corriger promptement & sans beaucoup de peine, les fleurs d'Antimoine, il faut extraire plusieurs fois de l'esprit de vin dessus, & l'y faire brûler la dernière fois; de cette maniere, depuis dix jusqu'à vingt grains, elles ne purgeront que par bas, à moins que les sujets n'ayent beaucoup de disposition à vomir. Si on extrait encore après cela du vinaigre distillé sur les mêmes fleurs, elles deviendront diaphoretiques. La seconde correction se fait avec l'esprit de vin mêlé, qui corrige parfaitement les purgatifs. *Finskins* s'en sert pour corriger les fleurs d'Antimoine qui sont si efficaces dans la manie. La quatrième correction se fait en broyant les fleurs, avec du sel commun ou avec le Mercure sublimé. Les fleurs *Cheiri de Paracelse*, ainsi nommées, à cause de leur couleur qui ressemble au Végétal de ce nom, sont mises au num. 8. La véritable préparation est inconnue, parce que cet Auteur étoit fort misterieux, il est sûr que ces fleurs étoient fixes, & diaphoretiques, & qu'elles purifioient la masse du sang. La liqueur de ces fleurs dissoutes à la cave, est ce que le même *Paracelse* appelle, huile pour les fistules, à cause qu'elle est

624 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
spécifique pour les mondifier. La description de l'An-  
teur est la plus commune ; mais non pas la véritable,  
puisque les fleurs purgent par en bas. On forme des  
tablettes purgatives avec les fleurs d'Antimoine, mi-  
ses infuser dans de bon vin, duquel on compose des  
Tablettes avec du sucre suivant l'art. *Locael* dans  
son *Théâtre des secrets*, secret 29, extrait quatre fois  
de l'esprit de sel, le double chaque fois sur les fleurs  
d'Antimoine communes, & après les avoir égalco-  
rées, il brûle trois fois de l'esprit de vin dessus, après  
quoy les fleurs purgent seulement par bas. Le Cin-  
nabre d'Antimoine dont j'ay parlé cy-dessus, touchant  
le beurre d'Antimoine a du rapport avec les fleurs rou-  
ges, à l'égard de la sublimation ; car il est composé  
du soufre d'Antimoine, joint avec le Mercure vul-  
gaire, revivifié de la sublimation dans la distillation  
du beurre. Lors que le soufre monte, il monte en  
même tems quelques particules d'Antimoine, les-  
quelles retournant dans la fusion en leur ancienne &  
véritable forme, ont fait croire que le Cinnabre étoit  
tout Antimoine, & qu'il ne contenoit point de sou-  
fre, à cause que dans cette réduction le soufre se dé-  
truit en brûlant, & qu'il ne reste que les parties Anti-  
moniales réduites en Antimoine. Il faut dans la pré-  
paration du Cinnabre que le col de la retorte soit assez  
large, si on en veut avoir beaucoup : Car autrement  
il ne s'attachera point ; ou s'il s'attache, il fêlera la  
retorte, & le soufre d'Antimoine qui s'éleve en fleurs  
sortira par les fentes. Ce cinnabre est la base de la  
poudre cephalique du *Docteur Hartman*, & du spé-  
cifique cephalique du *Docteur Michaël*, si estimé  
contre les affauts épileptiques, & avec quoy le der-  
nier a guéri la Demoiselle d'une Princesse de la Cour  
d'Altembourg, malade d'une épilepsie desespérée.  
Voicy ce qu'il faut observer pour avoir beaucoup de  
cinnabre. 1. Qu'on donne d'abord un feu assez vio-  
lent.

lent. 2. Qu'on prenne le double de Mercure sublimé sur une partie d'Antimoine. 3. Qu'on n'expose point la miftion à l'air humide avant la distillation, car elle se fondroit en beurre, & on n'auroit point de cinnabre. C'est un grand diaphoretique, mais il faut le sublimer quatre fois, pour le purifier avant de le donner interieurement, prenant bien garde au feu dans ces sublimations; car s'il se brûle, & qu'il soit rouge ou noirâtre, non pas vermeil & écarlaté, il n'est pas propre pour l'usage interne. Quant à la distillation de l'Antimoine, la mine distillée à un feu lent dans une retorte, fournit une liqueur d'une saveur mediocrement acide, en petite quantité, qu'on appelle vinaigre d'Antimoine. La mine donne plus de vinaigre que l'Antimoine fondu à cause que la meilleure partie a été évaporée dans la fusion; mais l'Antimoine fondu donne en recompense plus de fleurs que la mine. Quelques-uns remettent infuser ce premier vinaigre avec de la nouvelle mine, & ils en tirent beaucoup plus de vinaigre par une deuxième distillation. D'autres font rougir au feu la mine, puis ils l'éteignent plusieurs fois dans de l'eau, par ce moyen le sel acide de la mine se dissout & monte plus promptement, & plus abondamment dans la retorte. Ce vinaigre est appelé par les Auteurs, *eau Vitriolée d'Antimoine*. On se promet beaucoup de ce vinaigre, & pas moins qu'un menstrué universel, & un feu minéral, mais c'est inutilement. Quelques-uns font infuser la rosée de-May, & la premiere eau de tonnerre, avec de la mine d'Antimoine broyée, & ils prétendent par là, aquerir un menstrué propre à dissoudre la propre substance de l'Antimoine. Au reste ce vinaigre n'est pas inutile aux fièvres malignes, & ses autres vertus sont décrites par l'Auteur. Il y a plusieurs manieres de préparer l'*huile sucrée* d'Antimoine en mêlant le sucre avec ce mineral pour les di-

stiler mutuellement. Le sucre seul donne dans la distillation un esprit acide comme vinaigre, qui attaque l'Antimoine, le dissout & s'unit à lui en forme d'huile, & l'esprit corrosif du sucre sortant avec l'Antimoine corrodé, fait ce qu'on appelle huile d'Antimoine sucrée. La plus recommandée de ces huiles, est celle du *num. 5.* sous le titre d'*huile sucrée d'Antimoine de Sennert*, avec laquelle cet Auteur compose des pilules contre la fièvre quarte. L'huile distillée de parties égales de sucre & d'Antimoine, est beaucoup estimée contre le mal caduc & les affections du cerveau. Quelquefois on distile l'Antimoine avec du pain, & on recommande la distillation contre l'épilepsie. Il sort un esprit, & une huile acide du pain empreignée de l'Antimoine en petite quantité à la vérité; mais d'un grand mérite, si on y procède bien pour tirer les teintures des Métaux. *Agricola* distile une huile sucrée d'Antimoine, du soufre du véritable Antimoine séparé de son Cinnabre, & du sucre Candi, parties égales de chacun, il y ajoute un peu de vinaigre distillé, & après la digestion requise, il distile à la retorte une liqueur, dont il tire la teinture par le ministère de l'esprit de vin. Qu'il retire ensuite à la retorte jusqu'à la consistance de miel. Huit gouttes de cette huile purgent suffisamment. Le miel fait la même chose que le sucre, car son esprit corrosif ronge l'Antimoine, & il s'enlève avec foy. Ces huiles sont de simples liqueurs corrosives, composées de particules acides, empreignées de l'Antimoine crud, & peu en usage. Le Magistère d'Antimoine *num. x.* est une manière de distiler le beurre d'Antimoine, & la même chose que le Mercure de vie, comme ceux qui se donneront la peine de lire la description le reconnoîtront. L'huile glaciale d'Antimoine, faite avec le Regule étoilée & le Mercure sublimé, est encore une espèce de distillation de l'Antimoine qui re-

vient au beurre, & comme nous en avons déjà parlé, passons outre. On met infuser la tête morte d'Antimoine après la distillation, dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture, & en distilant le tout à la retorte, l'esprit de vin sort le premier, puis une liqueur jaune, & enfin une liqueur rouge, qu'on estime tres-salutaire à la colique & aux maladies tartareuses. L'huile cristalline avec l'eau forte est bien corrosive. Il y a au *num. xiv.* une huile d'Antimoine composée pour les playes, à l'occasion de quoy, je veux dire un mot de la maniere dont *Polemannus* prépare le baume de soufre. Il prend en place du soufre commun, le soufre doré d'Antimoine, dont il fait la dissolution & l'extraction avec l'esprit de terebenthine, & le baume est fait. Il vaut mieux que le baume de soufre commun dans les maladies externes. *Num. xx.* l'eau sulphureuse d'Antimoine est un *Clyffus*, c'est-à-dire un esprit mineral composé. On prend, par exemple, de l'Antimoine, du salpêtre & du soufre; ou bien de l'Antimoine, du tartre & du salpêtre, ou de l'Antimoine, du tartre, du salpêtre & des cailloux, pour distiler le tout ensemble dans une retorte à deux tuyaux; à l'un desquels on adapte un recipient, & quand la retorte est bien rouge, on jette par l'autre tuyau de tems en tems, une cuillerée de la matiere en poudre, par ce moyen les esprits se jettent avec impetuosité dans le recipient, où il y a un peu d'eau commune pour les fixer, & réunir plus promptement. Et quand il y a de l'Antimoine, il s'attache ordinairement au col de la retorte des fleurs pales & rouges. La liqueur distillée est un aigrette, il faut la rectifier & la garder. C'est ce qu'on appelle *eau d'Antimoine*, ou *Clyffus*. Pour mieux fixer & coaguler les esprits, il est bon d'appliquer sur le recipient un linge moüillé d'eau froide. Ces liqueurs aigrettes sont agreables, & bonnes dans les Juleps pour

628 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE;  
les fièvres ardentes, pour les inflammations, & pour  
les opilations des viscères. Elles poullent puiffamment  
par les urines; en général les *Clyffus* tiennent lieu  
d'eaux minerales aigrettes, à quoy on a coûtume de  
les substituer. On les apelle pour cette raison eaux mi-  
nerales artificielles. Chaque Auteur les prépare à sa  
façon. Nôtre Auteur prend la tête morte de l'Anti-  
moine diaphoretique. Plusieurs ne veulent point par-  
ties égales de soufre, de salpêtre & d'Antimoine, parce  
que le trop de soufre empêche le salpêtre de se bien en-  
flammer, suivant la remarque de *Glauber*. Il vaut  
donc mieux garder cette proportion. ℞. *Antim.* ℥. j.  
salpêtre ℥. ij. soufre ℥. iij. & procédez comme cy-  
dessus. Remarquez en passant qu'on peut avec le sou-  
fre & le salpêtre, distiler de la même maniere un es-  
prit, où il y ait un peu d'esprit de vin, & ce sera un  
excellent carminatif. Quelques-uns metent parties  
égales, de nitre, de soufre & d'Antimoine; mais ils  
y ajoutent de la terre sigillée ou de bon bol, & disti-  
lent le tout à une simple retorte munie d'un bon lut,  
ayant eu soin d'arroser la matiere de phlegme de Vi-  
triol, & de metre dans le récipient une livre de rosée  
de May ou de quelque eau distillée apropiée. *Glauber*  
prépare un esprit d'Antimoine tartarisé, avec Anti-  
moine préparé part. 3. Tartre crud, part. 12. ou 15.  
qu'il fait bouillir jusqu'à la dissolution du Tartre &  
de l'Antimoine, il verse la dissolution par inclination,  
& l'ayant fait évaporer, il distile la poudre à son deu-  
xième fourneau, à quoy on peut substituer la retorte  
à deux tuyaux, & il en tire un esprit & une huile. Le  
premier étant mêlé avec de la biere ou du vin, avant  
la fermentation, fait une boisson très-agreable. La  
reinture d'*Amelungius*, contre le calcul est un de ces  
sortes de *Clyffus*; mais elle est plus urineuse qu'acide.  
Pour la lixiviation de l'Antimoine, on sçait que les Sco-  
ries du Regule se fondent à l'humidité de l'air, & que

cette liqueur ayant été filtrée est tres-utile aux Chirurgiens. A l'égard des soufres, l'Antimoine en contient beaucoup de semblable au soufre commun; lequel prend différentes couleurs suivant les choses qu'on y ajoute. On tire le soufre de l'Antimoine par le moyen des sels alcalis & de leurs lessives. La raison en est, que le soufre d'Antimoine est radicalement acide, ce qui fait que les alcalis s'y attachent & l'entraînent. Voyez l'Auteur. Par le ministère du soufre d'Antimoine, du soufre commun & du salpêtre, quelques-uns prétendent changer l'argent en or. Sur quoy voyez *Schmuck*. Il est à remarquer sur la troisième manière de tirer le soufre de l'Antimoine, de l'Auteur, que le sel alcali de tartre fixe absorbe dans la calcination le soufre d'Antimoine, & quand on le met infuser dans de l'eau, le sel de tartre s'y dissout, & en versant une acide sur la dissolution, le soufre d'Antimoine se précipite, parce que l'acide prend le sel de tartre qui le retenoit. Le tartre tartarisé d'Antimoine est de ce lieu. On prend des scories du Regule d'Antimoine fait avec parties égales de salpêtre & d'Antimoine; on dissout le tout dans l'eau simple, & on filtre la dissolution sur laquelle on verse une dissolution de cristaux de tartre, pour précipiter le soufre d'Antimoine, qu'on separe par le moyen d'un filtre. L'eau qui reste empreignée du sel fixe de tartre, du salpêtre, & des cristaux de tartre se congele après une legere évaporation en des cristaux, qu'on appelle tartre tartarisé d'Antimoine, remede excellent dans les fièvres intermittentes, après les remedes universels. Voicy une belle manière de sublimer le soufre de l'Antimoine, pourvû qu'on observe bien toutes choses. ℞. *Cinnabre d'Antimoine* & sel armoniac purifié par la distillation, de chacun, ℥. iv. broyez bien le tout sur le marbre durant trois heures, le plus long-tems est le meilleur. Metez le tout dans une cucurbite sublimatoire sans augmenter la quanti-

630 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
té qui a été dite. Placez la cucurbite dans le fa-  
ble, & donnez un petit feu, mais toujours égal  
durant deux jours & deux nuits pour digérer &  
sublimier doucement le tout. Il s'attachera aux  
parois du vaisseau un soufre couleur d'orange,  
souverain contre plusieurs maladies, on le prend in-  
térieurement, & il opere d'une maniere insensible.  
On l'édulcore plusieurs fois avec l'eau de pluye disti-  
lée, pour lui ôter l'acrimonie du sel armoniac. Que  
si on neglige le feu, & qu'on l'augmente tant soit  
peu, la malignité de l'Antimoine monte, & rend le  
soufre purgatif & émetique. Le safran ou soufre doré  
d'Antimoine, qui sort le premier des scories du Re-  
gule, purge par haut & par bas, comme le Crocus  
*Metallorum*, mais le second est véritablement diapho-  
retique. La lessive ou dissolution des scories du regu-  
le convient aux ulcères malins. *Le véritable soufre*  
*d'Antimoine*, se fait en metant bouillir le Cinnabre  
d'Antimoine dans une lessive tres-forte: Voyez l'*Au-*  
*reur*, le Mercure vif se précipite par ce moyen, & le  
soufre qui étoit joint au Mercure dans le Cinnabre,  
se verse par inclination avec la lessive. La raison  
pourquoy le soufre & le Mercure se quittent dans le  
Cinnabre consiste en ce que le soufre se joint au Mer-  
cure, en qualité d'acide, & lors qu'on y verse une  
lessive de forts alcalis, elle se jette d'abord au soufre  
qui abandonne le Mercure, & le laisse aller à fond.  
Or la lessive empreignée du soufre de l'Antimoine  
s'en separe par le moyen de l'évaporation, ou en le  
laissant rassoir, ou en le précipitant avec du vinaigre  
simple ou distilé: si on s'est servi de vinaigre, le sou-  
fre sera inflammable; que si on le met digérer avec  
de l'esprit de vin pour le distiler à la retorte, le men-  
struë ou l'esprit de vin fortira le premier, puis un  
sang huileux tres-doux, qui est un remede souverain  
contre une infinité de maladies pour dépurer le sang.

Voyez Poppinus sur l'Antimoine pag. 46. Ce même soufre sert à préparer une panacée admirable pour purifier la masse du sang par une douce diaphoresse, & pour purifier le corps humain de la manière que nous avons dit, que l'Antimoine purifioit l'or. Elle est spécifique contre l'épilepsie & les dysenteries malignes. Le Mercure revivifié de ce Cinnabre est bien dépuré, & propre tant pour la Médecine, que pour faire l'arbre hermetique. L'Auteur parle tres-doctement des teintures : on dit que la véritable teinture d'Antimoine, doit par once teindre vingt onces d'argent en or, parce que le soufre d'Antimoine est de nature solaire. Il y a autant de teintures différentes d'Antimoine que de Chymistes, & Schroder en met jusqu'à trente deux, que nous allons parcourir. Celles qu'on tire avec l'esprit de verdet sont les principales, & qui plaisent le mieux à *Zwavelpher*. Elles sont un peu laxatives, & avec cela, elles purifient parfaitement le sang comme toutes les autres. Les uns préparent la teinture d'Antimoine, en metant infuser la mine dans de l'esprit de Vitriol Philosophique, qu'ils cohobent plusieurs fois, ils forment de beaux cristaux, & tirent la teinture du restant. Voici comme il faut proceder. R. Mine d'Antimoine pulvérisée deux livres, versez dessus de l'esprit de Vitriol Philosophique qui surpasse la matiere de trois doigts. Laissez le tout en digestion quatorze jours & quatorze nuits, pendant quoi la matiere se dissoudra en un mucilage rouge, recommencez jusqu'à ce que cette couleur ne se tire plus. Distilez les extractions jusqu'à consistance de miel, & que la matiere dore une cuiliere d'argent. Faites l'extraction de cette matiere avec de l'esprit de vin, & vous aurez une belle teinture. Ou bien, retirez l'esprit de vin par la distillation, puis augmentez le feu, & vous aurez l'huile d'Antimoine rouge. Calcinez la tête morte,

632. LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
tirez-en le sel avec du vinaigre distilé, purifiez-le,  
& le metez en digestion avec l'huile, & distilez la  
matiere jusqu'à ce que tout passe. Vous aurez une  
liqueur d'un grand prix. *Vvillis* dans le Traité de la  
Fermentation, enseigne la méthode de préparer la  
teinture d'Antimoine, avec l'huile de térébenthine  
ou l'huile de lin. La teinture qui est au *num.* 3.  
faite avec l'Antimoine crud, & le vinaigre d'Anti-  
moine, ne se peut pas bien préparer, à moins d'ob-  
server les circonstances que *Theoldius* demande dans  
son *Commentaire sur Sucthenius pag.* 196. & 308. de  
son Traité de l'Antimoine, *Hilsdesheim pag.* 435.  
touchant les affections du cerveau, dit que cette  
huile est plus douce que le miel, & qu'en passant par  
l'alembic elle represente des couleurs admirables à  
voir. Il y en a qui préparent la teinture d'Antimoine  
avec la liqueur de cailloux de *Glauber*, dont nous  
avons parlé sur le caillou. On fait fondre cette li-  
queur au feu avec l'Antimoine crud, on l'arrose d'es-  
prit de vin, puis on en fait l'extraction; mais il est  
à remarquer, à l'égard des teintures qui se font  
avec les sels alcalis, qu'elles sont de l'esprit de vin  
seul, non pas de l'Antimoine, parce que l'esprit de  
vin reçoit d'abord une teinture rouge des alcalis avec  
quoy on le met infuser. Quant à la *Teinture d'Anti-  
moine tartarisée*, on peut prendre les scories du Re-  
gule, les metre infuser avec l'esprit de vin, & la  
teinture qu'on en tirera sera tartarisée. *Paracelse* a  
une certaine préparation d'Antimoine, & une cer-  
taine maniere de fixer les fleurs d'Antimoine, qu'il  
appelle *Teinture de Lis*, mais comme cet Auteur fait  
gloire d'être obscur, on ne sçait ce que c'est. Les  
deux préparations que nôtre Auteur en donne, &  
celles de tous les autres Auteurs, ne sont que des  
conjectures, chacun convient que cette teinture se  
doit tirer avec l'esprit de vin, de l'Antimoine subli-

mé par soy-même, & réduit par soy-même en couleur rouge, mais c'est un Opera. Il est dit *num. xxvj.* que les soufres d'Antimoine ne se joignent pas bien avec l'esprit de vin, & qu'il y faut ajouter quelque autre matiere. Les teintures du *nombre xxviij.* n'ont jamais été executées, mais seulement décrites. Pour ce qui est des *infusions d'Antimoine*, on les fait avec l'Antimoine crud, ou avec l'Antimoine préparé au feu. Le premier n'a aucune efficacité, nonobstant qu'il entre dans les décoctions Veneriennes. L'infusion la plus ordinaire est du verre d'Antimoine dans de bon vin, ce qui fait un puissant émetique, ainsi que le sirop de la même infusion, ou l'oxysacharum vomitif d'*Angelus Sala.* Ces vomitifs Antimoniaux, purgent par haut, bien mieux que tous les vomitifs Vegetaux, & plus doucement. Il ne faut pas ici regarder la quantité de l'Antimoine qu'on infuse, mais seulement la quantité de la liqueur dans quoy on le met infuser. Car comme si la vertu de l'Antimoine consistoit dans l'irradiation seule, un scrupule d'Antimoine empregné aussi-bien un broc de vin qu'un verre, puisque chaque demie once de chacun purgera également. De plus l'Antimoine qui a été mis en infusion, étant desséché sert comme la première fois. Ces infusions d'Antimoines sont usitées, tant intérieurement qu'extérieurement. On les donne intérieurement pour faire vomir, & extérieurement dans les clysteres, par exemple, dans les constipations opiniâtres, la passion iliaque, la colique & en plusieurs autres rencontres, où *Riviere* témoigne, qu'une once ou deux d'infusion émetique dissoutes dans un lavement ordinaire lui a bien réussi. Elles conviennent aussi aux affections des yeux, comme sont les ophthalmies, les suffusions, les cataractes, les angles, & presque toutes les autres maladies des yeux, & alors on les met infuser dans les eaux d'Euphrase,

634 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
de fenouil, de cyanus, & de pied d'aloüette. *Ruland*  
dans son Trésor, fait mention d'une infinité de vices  
oculaires, guéris par le ministère de son eau bene-  
dicté. La meilleure eau ophthalmique se fait avec la  
tête morte du beurre d'Antimoine, dont on extrait  
la teinture, après l'avoir pulvérisée, avec l'eau d'Euphraise,  
qui outre la vertu Antimoniale tire une  
espece de salure douçâtre tres-convenable aux maux  
des yeux. Le Mercure de vie, qui est une production  
de l'Antimoine peut aussi-bien s'infuser comme le  
crocus & le verre. Et *Billichius* recommande l'infu-  
sion de Mercure de vie, comme j'ai déjà dit, dans  
l'accouchement difficile pour faire vomir, quand les  
autres remèdes sont inutiles. La salification est une  
opération qui sert à tirer le sel de l'Antimoine, mais  
il y en a tres-peu dans ce mineral. Les Auteurs ont  
beau dire, ils ne font que corroder des portions de  
l'Antimoine avec leurs menstres acides, ou vinaigres,  
& ces particules coagulées avec le menstre,  
passent chez eux pour le sel véritable d'Antimoine  
que personne n'a encore vû. Quant à la Mercurifica-  
tion, les Spagiriens s'appliquent plus particuliere-  
ment à tirer le Mercure de l'Antimoine que d'aucun  
autre Métal, à cause qu'ils croient ce Mercure ne-  
cessaire pour changer l'argent en or, & qu'il est le  
véritable remède de la verole. Ce que j'ai à dire là  
dessus, c'est que tout le monde convient, que le  
Mercure courant ne se peut tirer de l'Antimoine,  
que par le moyen des alcalis tant fixes que volatiles,  
& qu'il est bien meilleur, que le Vif-argent vulgaire.